



fonds pour
l'environnement
mondial
POUR INVESTIR DANS NOTRE PLANÈTE

FIDA
Investir dans les
populations rurales

Systemes Alimentaires
Résilients



Systemes Alimentaires Résilients

Points saillants du Programme 2022



Systèmes Alimentaires Résilients

Points saillants du Programme
2022

Les appellations utilisées dans cette publication et la présentation des données y figurant n'impliquent de la part de **World Agroforestry (ICRAF)** ou du Fonds international de développement agricole (FIDA) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites territoriales.

Cette publication ou toute sous-partie de celle-ci peut être reproduite sans autorisation préalable de l'**ICRAF** ou du **FIDA**, à condition que: la publication ou l'extrait reproduit soit attribué conjointement à l'ICRAF et au FIDA; le titre de la présente publication soit indiqué dans toute publication de ce type; et qu'un exemplaire soit envoyé à la fois à l'**ICRAF** et au **FIDA**.

Conception et mise en page: Debra-Jean Harte

Montage et Production: Hanna North, Rodrigo Ciannella and Jonky Tenou

Pour plus d'information: www.resilientfoodsystems.co

Rodrigo Ciannella: r.ciannella@cifor-icraf.org

Jonky Tenou: Y.Tenou@ifad.org

Jean-Marc Sinnassamy: Jsinnassamy@thegef.org

Produit par **World Agroforestry (ICRAF)**



Sommaire

01	À propos de Systèmes Alimentaires Résilients	4
02	MOBILISER Connecter, collaborer et partager	13
03	AGIR Surpasser, déployer, recouper	20
04	TRACER Suivre, apprendre, répondre	27
05	METTRE L'ACCENT SUR LE GENRE Intégrer, représenter, autonomiser	34
06	Systèmes Alimentaires Résilients en réflexion	41

Liste des abbréviations

AGRA	Alliance pour une Révolution Verte en Afrique	M&E	Suivi et Evaluation
CDP	Plan de Développement des Chefferies	PMP	Plateforme Multi-Partite
CI	Conservation International	Neer-Tamba	Gestion participative des ressources naturelles et projet de développement rural
CIAT	Centre International pour l'Agriculture Tropicale	ONG	Organisation Non Gouvernementale
CIFOR-ICRAF	Centre International de Recherche en Foresterie - Agroforesterie mondiale	PAR	Plateforme de Recherche en Agroforesterie
COP	Conférence des Parties	PARFA	Projet de soutien à la résilience des filières agricoles
COVID-19	Coronavirus 2019	PCU	Unité de Coordination du Programme
CSA	Agriculture climato-intelligente	PRIDE	Programme de Développement de l'Irrigation rurale et de l'autonomisation
CSARL	Agriculture climato-intelligente pour des moyens de subsistance résilients au climat	ProDAF	Programme de Développement de l'Agriculture Familiale
ERASP	Projet de Renforcement de la Resilience des systèmes agro-écologiques	RFS	Systèmes Alimentaires Résilients
FAO	Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture	SHARED	Approche partagée des parties prenantes pour une prise de décision éclairée par le risque et fondée sur des preuves
FFS	Champs Écoles des Paysans	GDT	Gestion Durable des Terres
FEM	Fond pour l'Environnement Mondial	SMS	Service de messages courts
IAP	Pilote d'approche intégrée	CNULCD	Convention des Nations Unies pour la lutte contre désertification
FIDA	Fond International de Développement Agricole	PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
NDT	Neutralité de dégradation des terres	CCNUCC	Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques
LDFS	Inverser les tendances de la dégradation des terres et accroître la sécurité alimentaire dans les écosystèmes dégradés des zones semi-arides en Tanzanie centrale.	UTNWF	Fond de l' Eau du HautTana-Nairobi
LDSF	Cadre de surveillance de la dégradation des terres		

Avant propos



Claude Gascon

Gestionnaire des Programmes FEM

La mise en œuvre du Programme Systèmes Alimentaires Résilients (RFS) dans le FEM6 estimait qu'en améliorant la gestion et la restauration des agroécosystèmes en Afrique subsaharienne, l'intégration fournirait aux petits exploitants agricoles une réponse englobant à la fois la résilience, les avantages pour l'environnement mondial et la sécurité alimentaire dans le Sahel. Plusieurs questions transversales furent intégrées dans l'approche, telles que l'autonomisation des femmes, le rôle du secteur privé, l'utilisation des technologies de l'information et le lien entre la science, les politiques publiques et les pratiques agricoles.

Ce que le programme a réalisé dans les cinq dernières années démontre que notre réflexion stratégique était juste et opportune. Même dans les pires conditions mondiales, cumulant tant de difficultés, de la pandémie de COVID-19 aux criquets pèlerins en passant par l'insécurité, les pays des régions arides ont continué à adopter des outils et des pratiques novateurs pour contrer la dégradation de leur environnement.

L'année 2022 donna l'occasion aux parties prenantes de partager certaines leçons et connaissances lors de la 15e Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification à

Abidjan, en Côte d'Ivoire, et lors de l'Atelier annuel d'échange de connaissances et d'apprentissage de RFS à Blantyre, au Malawi. Pour transformer les petites exploitations agricoles en Afrique, l'intégration s'avère une réalité tangible et concrète. Qu'il s'agisse de la conception de plateformes multisectorielles en Éthiopie, du développement de systèmes de gestion de l'information agricole par téléphone portable en Eswatini ou de la régularisation du paiement des services environnementaux au Kenya avec le Fond de l'eau du Haut Tana Nairobi, tout démontre que de telles innovations peuvent vraiment avoir un impact fort sur les résultats.

De plus, divers moyens ont été explorés pour élargir les systèmes et les rendre durables, tels que les approches par filières en Ouganda, la validation politique au Niger, l'apprentissage entre pairs exploitants au Nigéria. Le nombre d'outils pour suivre la transformation des systèmes alimentaires et la dégradation des sols illustre également le dynamisme de RFS, tout comme la mise en place d'une plateforme mondiale des Champs Ecoles des Paysans (FFS).

Alors que la RFS touche à sa fin, j'aimerais rendre hommage à Gustavo Fonseca, directeur des programmes au Secrétariat du FEM, qui a été le pionnier et l'inspirateur de cette voie vers l'intégration et sous la direction duquel le FEM s'est imposé comme un partenaire majeur pour faire progresser cette approche afin de répondre aux défis environnementaux à l'échelle mondiale. Gustavo est décédé le 31 août 2022.



Juan Carlos Mendoza Casadiegos

Director of the Environment, Climate, Gender and Social Inclusion Division - IFAD

Plus que jamais, l'année 2022 a fait apparaître les énormes difficultés auxquelles sont confrontés les systèmes alimentaires. Malgré les défis survenus au long de la durée de vie des projets par la pandémie de COVID-19 et d'autres chocs, le programme RFS a obtenu des résultats significatifs dans l'amélioration durable de la résilience pour la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.

Le rapport 2022 présente de nombreux exemples de la façon dont le programme a renforcé la résilience des petites exploitations agricoles, façonné les politiques et renforcé les cadres institutionnels dans les pays ciblés en Afrique subsaharienne, afin de produire des effets positifs pour les populations confrontées à court et à long terme à des chocs climatiques et d'autres types.

Le rapport démontre notamment comment le fait de relier dans une approche intégrée les approches agroécologiques avec les moyens de subsistance des petits exploitants, peut aboutir à une mise à l'échelle et à une durabilité à long terme, au-delà de la fin du programme. Qui plus est, le programme de Systèmes Alimentaires Résilients a joué un rôle clé pour faciliter les échanges sud-sud et promouvoir les dialogues multipartites et multinationaux, e conseil rural, la gestion durable des terres et de l'eau, la diversification des moyens de subsistance, l'écologisation des filières

et le renforcement des capacités en matière d'évaluation des services écosystémiques, tout en accordant la priorité à l'intégration de la dimension de genre et à l'engagement du secteur privé. À quelques mois de l'achèvement du programme (fin juin 2023), je suis fier de faire état des réalisations et des transformations que le programme de résilience des systèmes alimentaires a apportées sur le terrain. Ces expériences nous ont permis de tirer de précieux enseignements et de dégager des bonnes pratiques qui pourront être mises à profit à l'avenir dans le cadre d'investissements similaires. Le Programme de Systèmes Alimentaires Résilients a notamment joué un rôle déterminant dans l'élaboration du Programme intégré du FEM8 sur les Systèmes Alimentaires, dans lequel le FIDA et la FAO jouent le rôle de co-chefs de file. Je suis sûr que les succès et les savoirs acquis dans le cadre du programme RFS continueront à susciter des changements positifs dans les années à venir.

Ces réalisations ne sont rendues possibles que par l'engagement de nos pays et de nos partenaires, en particulier le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), auquel nous exprimons notre reconnaissance pour son leadership en matière d'approche programmatique. En outre, les principaux partenaires chargés de la mise en œuvre du projet du hub régional - ICRAF, FAO, PNUE et AGRA - ont considérablement contribué à ces réalisations.

Je remercie de tout coeur l'équipe de managers de RFS, et en particulier le directeur du programme du FIDA, M. Jonky Tenou, pour son leadership et ses services attentionnés dans le cadre de ce programme.



© BTNWF Visite de terrain (GEF ECW) Projet de développement agricole, Kenya

Résumé Exécutif

2022 constitue la cinquième année du programme “Systèmes Alimentaires Résilients” (RFS). Comme les années précédentes, nous avons célébré de nombreux accomplissements sur la voie de la sécurité alimentaire durable en Afrique sub-saharienne, mais tout comme les années précédentes, cette année fut exceptionnelle.

Ce programme devant à l'origine se clore fin 2022, enregistre une pluie de

résultats au regard de nos indicateurs qui valident l'approche intégrée pilotée par RFS depuis 2017. Une prolongation de 6 mois, sans frais, jusqu'au 30 juin 2023, lui a été accordée (avec quelques projets RFS allant même au-delà) pour permettre de renforcer la durabilité des activités, et on observe que le dialogue transnational facilité par le programme cette année contribue à la mise en œuvre de ces mécanismes dans nos projets pays.

La période de rapport 2022 a été marquée non seulement par les chiffres, mais aussi par la corrélation évidente entre le renforcement des approches agroécologiques et celui des moyens de subsistance des petits exploitants. En intégrant ces thèmes, les projets RFS sont en bonne voie pour se développer et s'étendre bien au-delà de la fin du programme, changeant la vie de millions de personnes dans les zones de projet; Mais nous n'y parvenons pas seuls.

Merci de votre soutien continu et de contribuer à notre réflexion.

UCP RFS

Chapitre 01

À propos du Programme RFS

Projets pays

Nos douze projets pays se situent dans les régions arides de l'Afrique subsaharienne. Cette région est extrêmement vulnérable à la dégradation de l'environnement et au changement climatique. Conformément aux approches générales du programme RFS, chaque projet pays investit dans la protection de l'environnement, la promotion de la sécurité alimentaire et l'amélioration des moyens de subsistance des personnes touchées par leurs activités.

SÉNÉGAL

Projet de soutien à la résilience des filières agricoles



GHANA

Projet de gestion durable des terres et de l'eau



NIGER

Programme de développement de l'agriculture familiale



NIGÉRIA

Gestion intégrée des paysages pour améliorer la sécurité alimentaire et la résilience des écosystèmes au Nigeria



BURKINA FASO

Projet de gestion participative des ressources naturelles et du développement rural



ÉTHIOPIE

Gestion intégrée des paysages pour renforcer la sécurité alimentaire et la résilience des écosystèmes



KENYA

Fonds pour l'eau du Haut Tana-Nairobi



OUGANDA

Favoriser la durabilité et la résilience pour la sécurité alimentaire dans la sous-région de Karamoja



BURUNDI

Soutien à la production alimentaire durable et à l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la résilience climatique dans les hauts plateaux du Burundi



TANZANIE

Inverser les tendances à la dégradation des terres et accroître la sécurité alimentaire dans les écosystèmes dégradés des zones semi-arides de Tanzanie centrale



ESWATINI

Agriculture climato-intelligente pour des moyens de subsistance résistants au climat



MALAWI

Renforcer la résilience des systèmes agroécologiques



Figure 1. Projets pays RFS

Hub régional

Responsabilités principales du Hub régional:

- Coordonner les efforts et fournir un soutien technique aux douze projets pays,
- Assurer l'apprentissage et la collaboration entre les projets,
- Contrôler et évaluer la progression du programme, et
- Établir des partenariats, une collaboration et une cohérence avec d'autres initiatives aux niveaux régional et mondial.



Figure 2. Composantes du Hub Régional RFS

Thèmes du Programme



Agroforesterie & Reforestation

Intégrer les arbres dans les systèmes agricoles pour préserver les écosystèmes productifs et s'adapter au changement climatique.



Vulgarisation rurale & Renforcement des capacités

Concevoir et mettre en œuvre des formations et un soutien à la vulgarisation agricole.



Genre

Adopter des approches tenant compte du genre pour assurer un accès égal à toutes les activités du projet.



Science, Politiques & Institutions

Relier la politique à la science pour faire avancer les agendas agricoles et écologiques dans les cadres institutionnels.



Gestion intégrée de l'eau

Planifier, développer et gérer des ressources en eau de qualité.



Gestion durable des terres

Gérer l'utilisation durable des sols, de l'eau, des animaux et des plantes pour des communautés et des écosystèmes sains.



Connaissances & Apprentissage

Réfléchir, discuter et générer de nouveaux savoirs et nouvelles idées auprès de publics externes et internes.



Filières & Accès aux marchés

Créer de nouvelles filières tournées vers le marché et rendre les filières existantes plus écologiques pour limiter la vulnérabilité économique.



Suivi & Evaluation

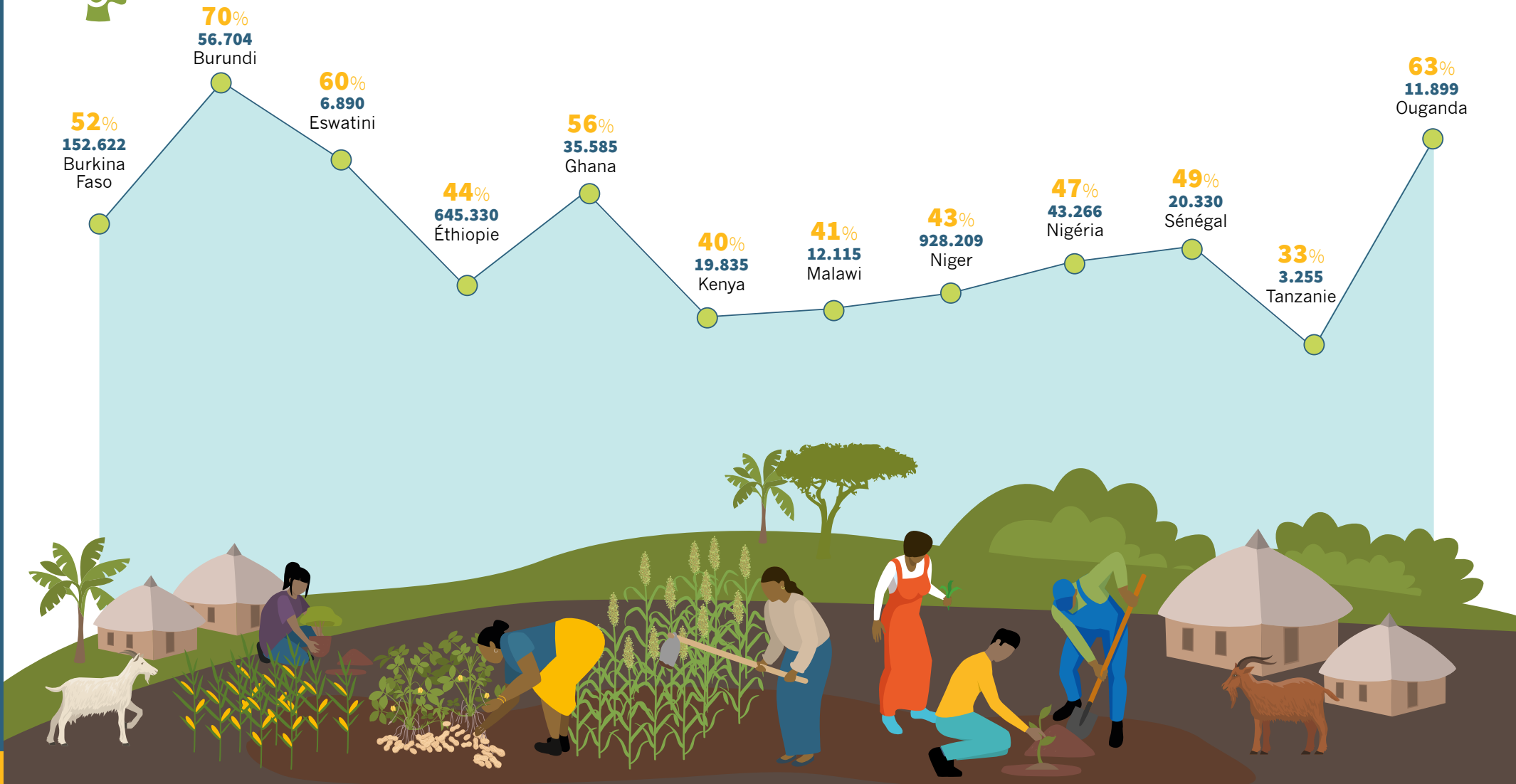
Tracer les effets du programme sur les services écosystémiques et la sécurité alimentaire.

Le programme RFS en chiffres

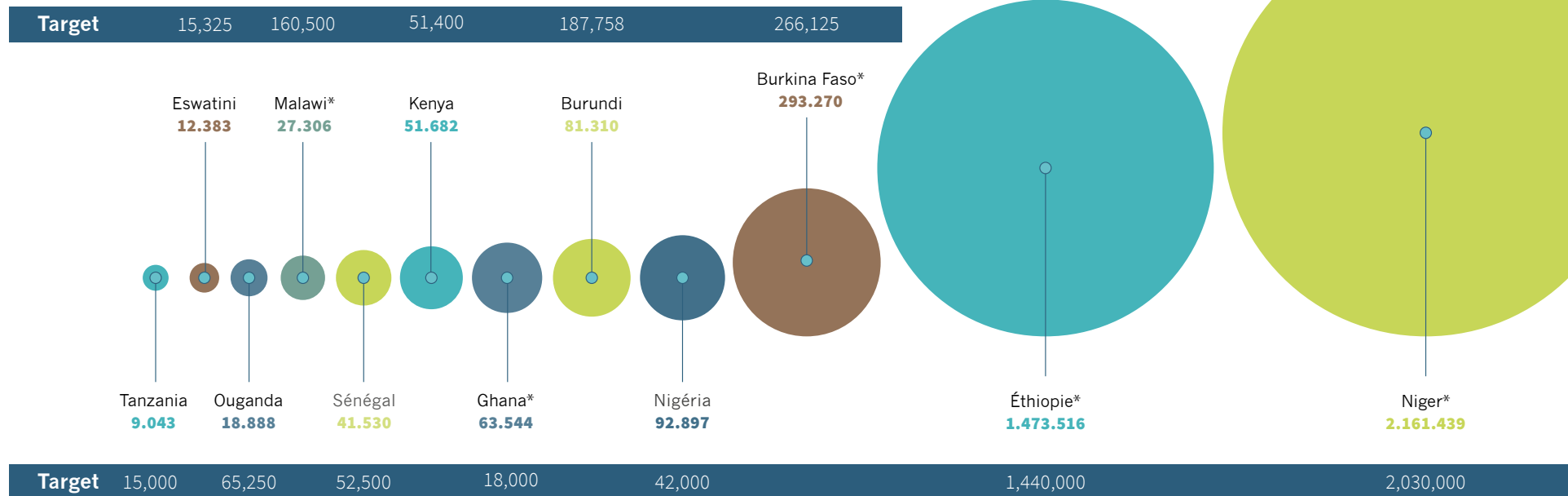
PEOPLE



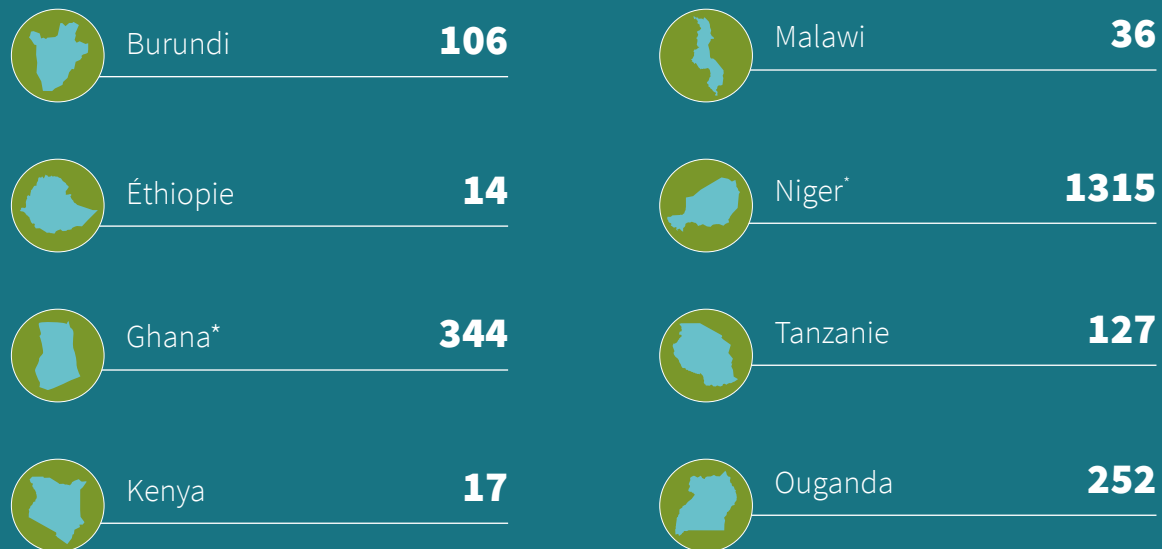
Plus de **1.9 millions** de femmes bénéficient directement des activités du projet



Les projets pays RFS couvrent plus de **4 millions** de bénéficiaires.



Création de 2.211 Champs Écoles de Paysans ou Écoles Agro Pastorales



* (Projets co-financés inclus)

PARTENARIATS



11

Plateformes multipartites au niveau national



1177

Plateformes multipartites au niveau local



88

Plateformes multipartites au niveau du district/ paysage



US\$116 million

Dotation du FEM (USD)



US\$785 million

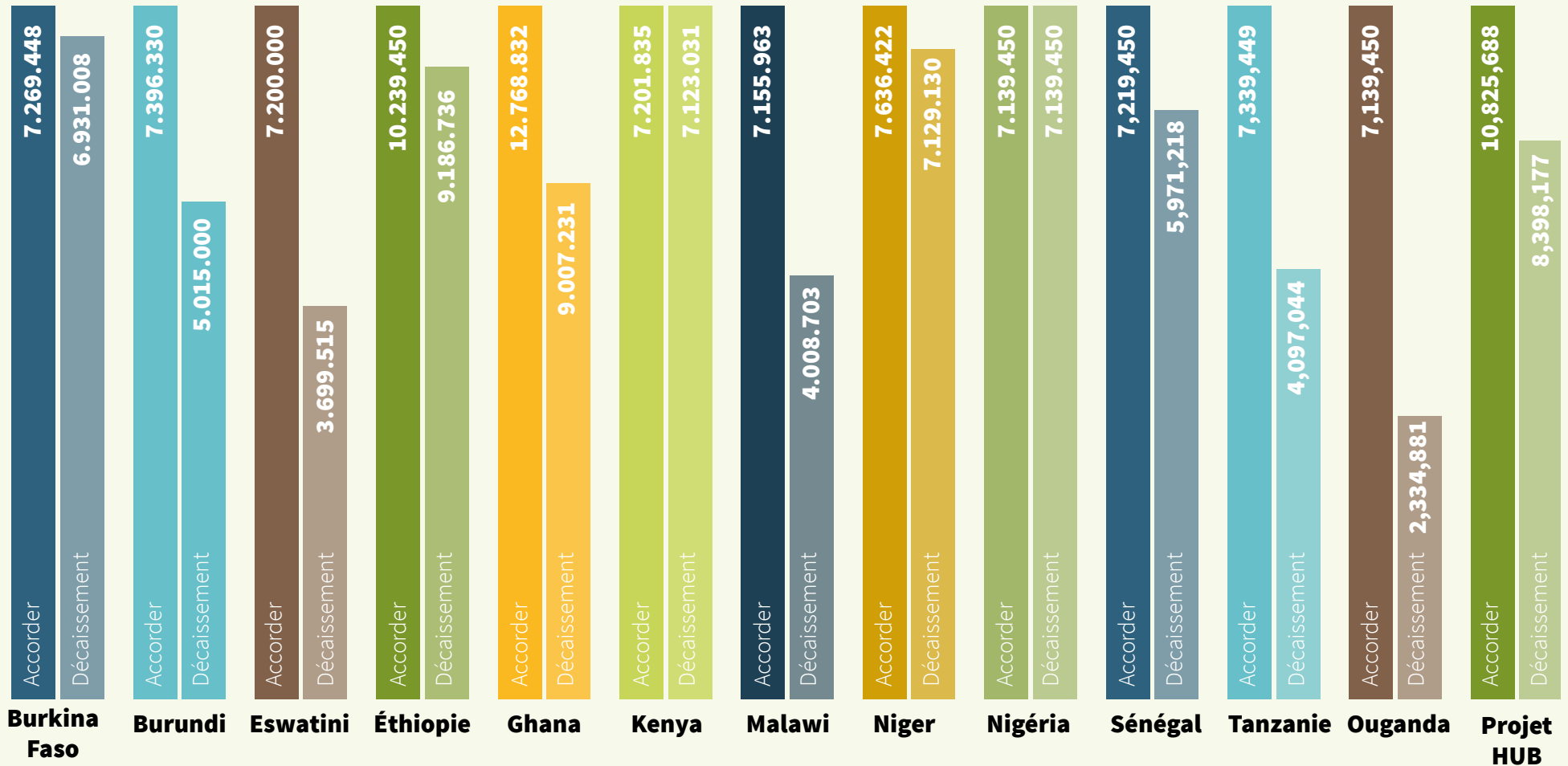
Co-financement assuré



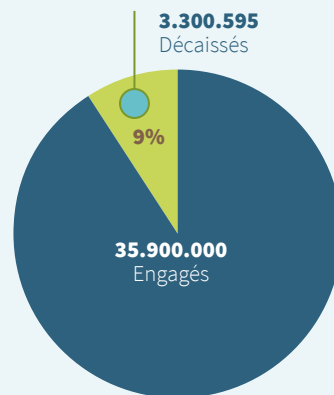
14

dispositifs politiques et cadres réglementaires pour mettre en place la GIRN

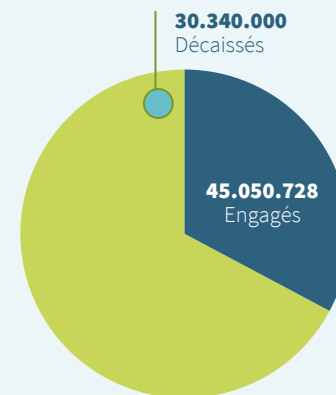
Décaissements des projets (USD) par rapport à la dotation du FEM



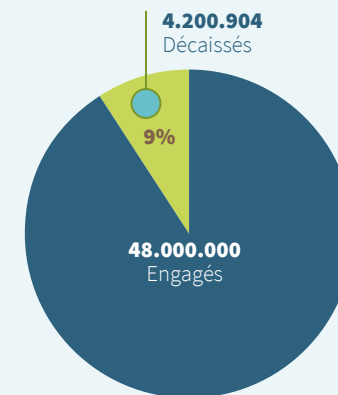
Décaissements de cofinancement des projets par rapport aux engagements confirmés



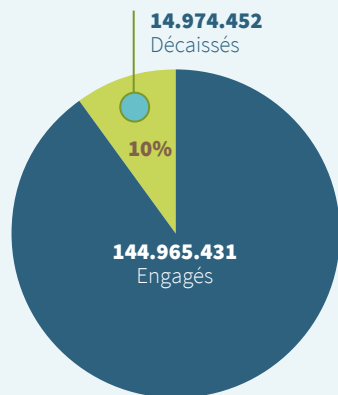
Burkina Faso



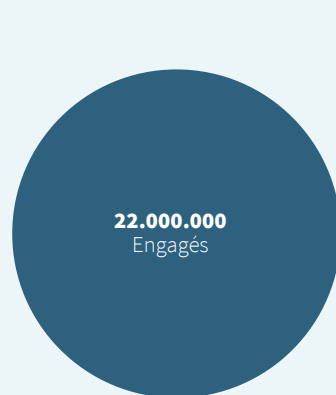
Burundi



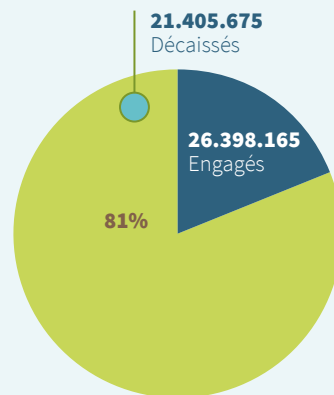
Eswatini



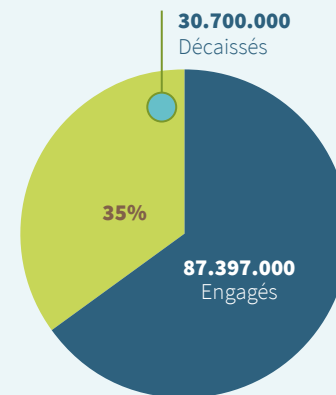
Éthiopie



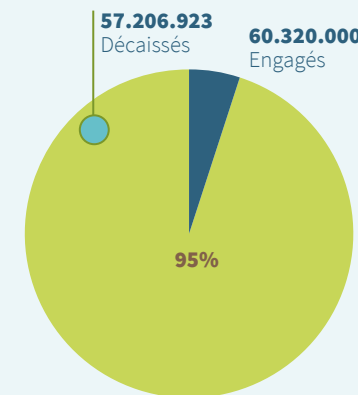
Ghana



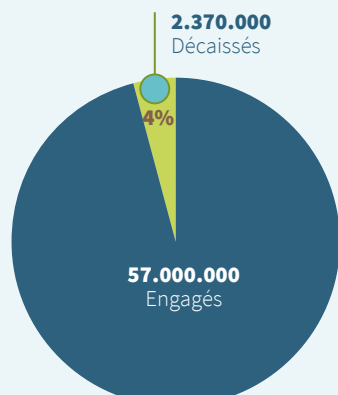
Kenya



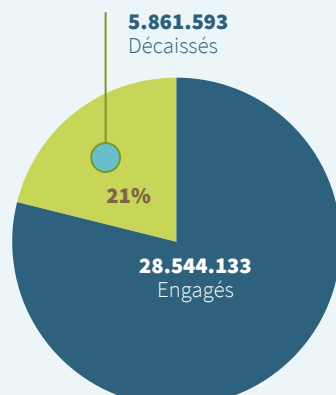
Malawi



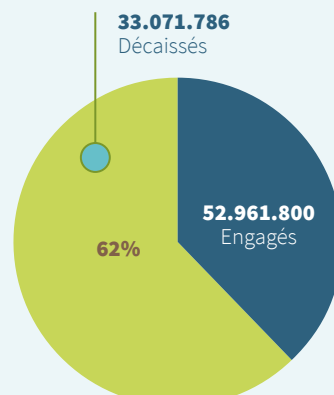
Niger



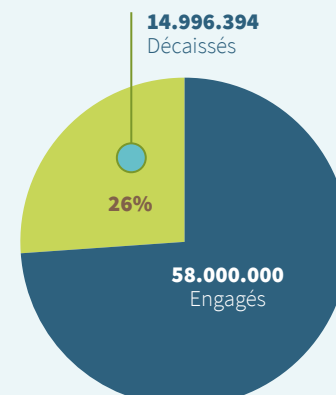
Nigéria



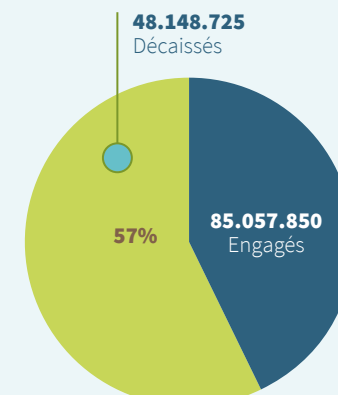
Sénégal



Tanzanie



Ouganda

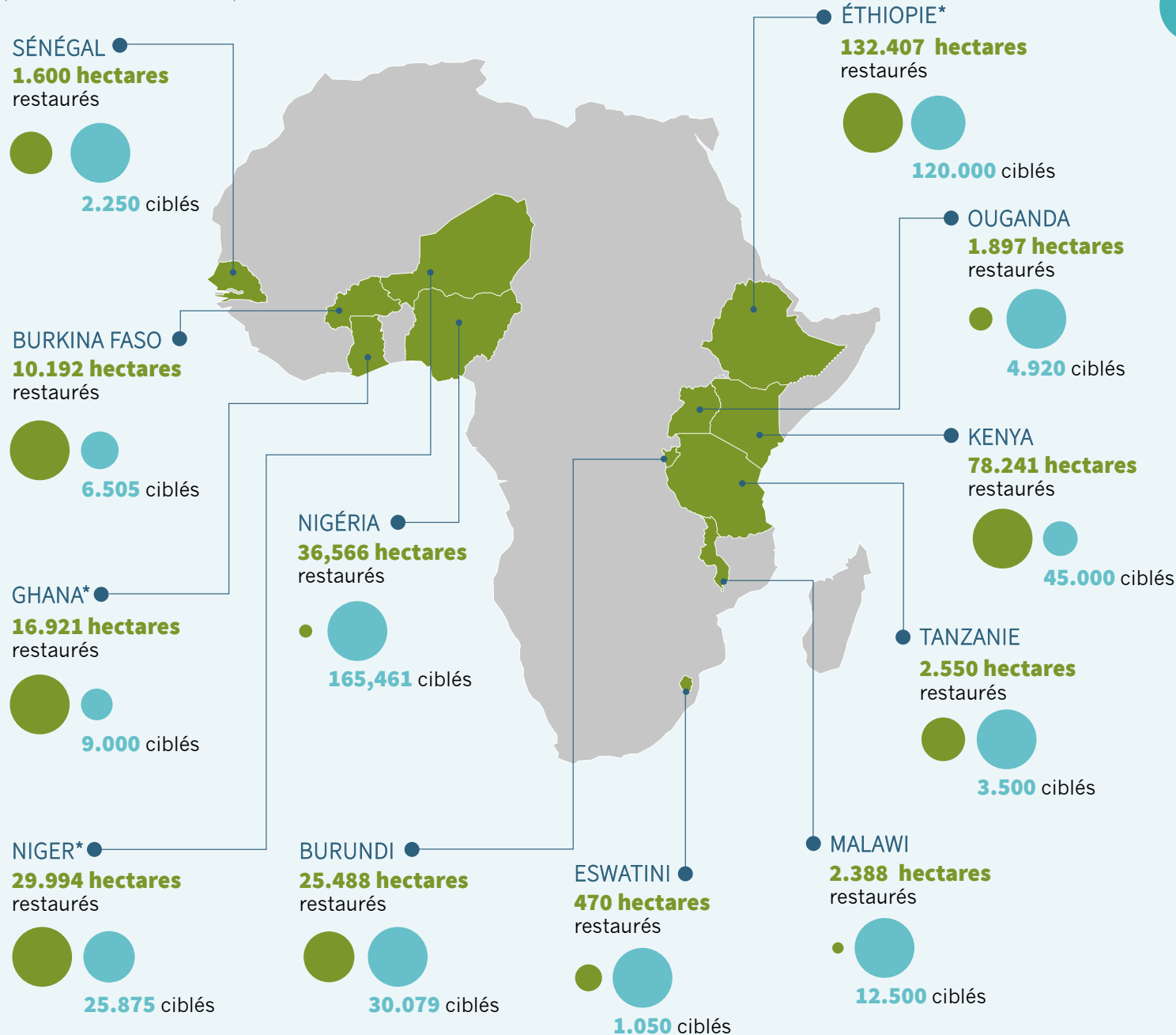


Projets du Hub

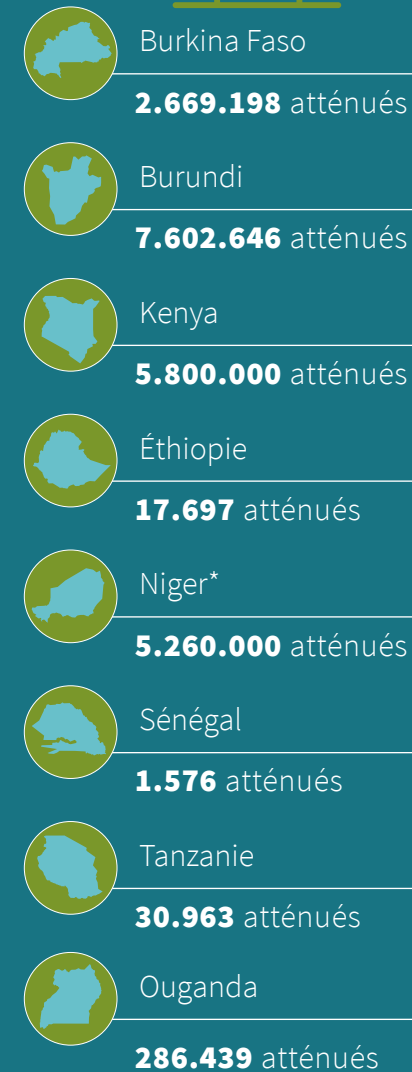
PLANÈTE

337.314 hectares de terres précédemment dégradées sont restaurés (79% de l'objectif du programme)

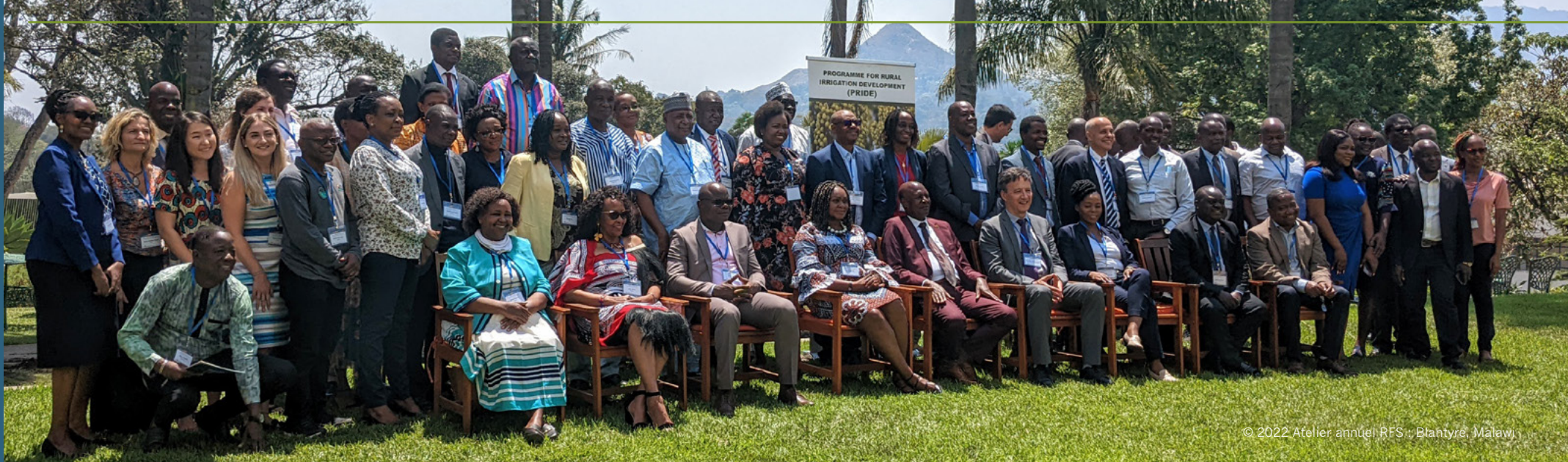
(FEM 7 indicateur de base 3)



21.668.519
TCO2eq
atténués,
36% de
l'objectif



* (Projets co-financés inclus)



© 2022 Atelier annuel RFS, Blantyre, Malawi

Événements clés en 2022

14 mai

IFAD, CIFOR-ICRAF et d'autres partenaires organisèrent un événement en marge de la 15e conférence des parties à la **Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD)** à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Des études de cas de trois projets pays RFS (**Nigeria, Burundi et Sénégal**) et de projets **FIDA** au Cambodge présentèrent les premières leçons tirées quand on intègre la gestion durable des sols et le paiement des services écosystémiques. L'événement comprenait aussi une séance interactive et un débat d'experts sur les principaux défis à relever pour atteindre la NDT sur les petites exploitations agricoles.

20-23 septembre

Les représentants des principaux projets pays, les partenaires et les membres du comité consultatif furent invités à Blantyre, **Malawi** pour échanger leurs expériences, faire le point sur les enseignements tirés et planifier conjointement **les dernières étapes du programme RFS**.

12 November

Le FIDA a mené en parallèle à la Convention des Nations Unies sur le **Changement Climatique (UNFCCC) COP27** à Sharm El-Sheikh, Égypte, un événement mettant en valeur les approches innovantes et les succès des projets pays RFS d'**Eswatini** et du **Niger** dans la transformation des terres arides.

Une table ronde à laquelle participait le **CIFOR-ICRAF**, partenaire du Hub régional, a également exploré les moyens de transposer à plus grande échelle les meilleures pratiques en matière de résilience des systèmes climatiques et alimentaires en vue d'une transformer à grande échelle les paysages en Afrique.

Chapitre **02**

Mobiliser





Échanges Sud-Sud & Dialogue multinational

RFS pilote non seulement une approche intégrée, visant à assurer la durabilité des systèmes alimentaires et de l'environnement, mais aussi une nouvelle façon d'avancer où les projets de développement convergent, travaillent ensemble, échangent connaissances et expériences, et apprennent les uns des autres.

Cela fait du dialogue multinational le vrai cœur du programme et des échanges sud-sud. Cette année, **le Hub régional** et les projets pays ont été impliqués dans plusieurs événements de haut niveau.

Les COP de l'ONU



Lors de la COP15 de l'**UNCCD** en mai, le **FIDA** a mené une **manifestation parallèle** en partenariat avec le CIFOR-ICRAF et diverses autres organisations multinationales de développement. L'événement était intitulé *Approches intégrées pour la gestion durable des terres en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud-Est* et présentait les leçons émergentes de RFS **Nigéria**, du **Sénégal** et du **Burundi** en matière de gestion durable des terres.

Les projets pays de l'**Eswatini** et du **Burkina Faso** étaient aussi présents à la COP15. La délégation de l'**Eswatini** a présenté sa réhabilitation et réutilisation de la zone humide de Ngololweni et des terres de Sikhunyane au pavillon RIO. Le Jour de l'Alimentation, le **Burkina Faso** fit partie du panel *Ma Terre Mes Droits - Droits fonciers légitimes pour la sécurité alimentaire, la résilience climatique et la restauration des écosystèmes*.

Le **FIDA** mena aussi une **manifestation parallèle de l'UNFCCC COP27** soulignant les améliorations de la productivité des zones arides et les investissements visant à améliorer la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des personnes exposées au changement climatique dans les pays RFS d'Eswatini et du Niger.

Mise à l'échelle des outils sur la scène mondiale



Conservation International présenta l'Atlas de la Résilience et les outils de Trends.Earth pour la restauration écologique en Afrique au premier symposium de la Société pour la Restauration Écologique en Afrique, en mai 2022. 'Outils pour la restauration des paysages en Afrique' était le thème de cet événement

En tant que premier fonds pour l'eau en Afrique, l'**UTNWF** a consolidé des méthodes nouvelles et existantes pour rendre opérationnelle la gestion durable des terres et de l'eau avec un fonds indépendant. Lors du 9e Forum mondial de l'eau au **Sénégal**, Eddy Njoroge, président de l'UTNWF Trust et chargé du Programme de conservation, a participé à plusieurs événements sur le thème de la "Sécurité de l'eau pour la paix et le développement". Cet exercice a suscité un échange d'expériences précieux dans la communauté mondiale.



L'atelier annuel RFS d'échanges de savoirs et d'apprentissage 2022

Après deux ans d'interactions surtout virtuelles, le programme RFS s'est réuni à Blantyre, au **Malawi**, pour célébrer les succès de l'IAP régional et confronter les leçons apprises en facilitant la transformation des systèmes alimentaires en Afrique sub-saharienne.

L'Atelier comprenait:

- 6 Labos d'Apprentissage co-conçus explorant les thèmes au cœur de RFS
- Une session de témoignages et expériences démontrant l'impact de RFS sur le terrain
- Des visites de terrain des projets de systèmes d'irrigation et de bassin versant de RFS **Malawi** avec les équipes de PRIDE-ERASP
- Une réunion du Comité Consultatif de RFS
- Une session de panel interactif avec les parties prenantes clés de RFS

Accédez sur notre site web au [sucontenu de l'événement](#) ou téléchargez le [Rapport de l'atelier complet](#) à partir du notre [Knowledge Centre](#).

“

**VU DE L'INTÉRIEUR,
ON NE SAIT PAS SI
BEAUCOUP A ÉTÉ
FAIT, MAIS DANS
LES YEUX DES
AUTRES ON VOIT
BIEN CE QUI A ÉTÉ
ACCOMPLI.”**

Jonky Tenou, Gestionnaire des tâches du Programme d'Approche Intégrée pour le FIDA

Influer sur les politiques & les institutions

Environnements porteurs



Les projets pays RFS travaillent en étroite collaboration avec les organes de gouvernance locaux et nationaux afin de renforcer un environnement propice à l'extension des pratiques agricoles durables et à l'amélioration de la sécurité alimentaire. Cela prend différentes formes selon chaque contexte.

En **Éthiopie**, par exemple, un comité national de pilotage du projet multi-secteurs est chargé d'orienter l'ensemble du projet et de définir sa direction stratégique. Le comité est présidé par l'Autorité de protection de l'environnement et composé de membres des ministères des finances, de l'agriculture, de l'eau et de l'énergie, de l'Institut éthiopien de la biodiversité, de l'Agence éthiopienne de conservation de la faune et de la flore, de sept bureaux de protection de l'environnement au niveau des États et de douze administrations de woreda. En réunissant ces parties prenantes issues de secteurs différents et parfois concurrents, les acteurs comprennent mieux les objectifs de chacun et trouvent des voies d'action harmonieuses.



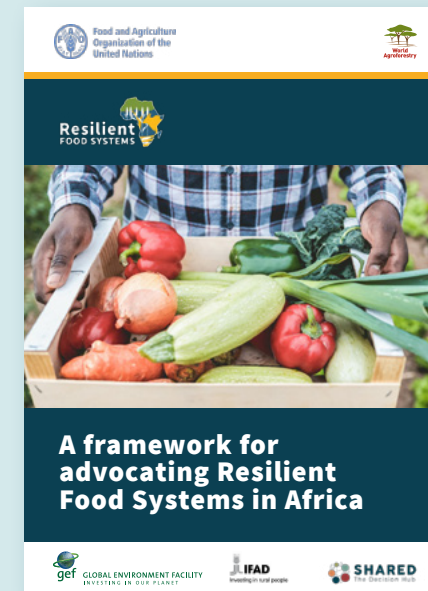
La FAO, l'ICRAF et le Centre de décision SHARED ont collaboré pour réunir des preuves, des leçons apprises, des outils et des ressources pour leur rapport sur **Comment renforcer l'environnement favorable à la gestion des terres durable et climato-intelligente en Afrique**. Le rapport puise dans les projets pays RFS des exemples de ce qui, sur le terrain, constitue un environnement propice.

Conscient du rôle des décideurs de l'État et des experts clés dans le suivi et le soutien technique, le projet s'est efforcé de renforcer leur participation par le biais de missions trimestrielles de suivi, ce qui doit assurer la durabilité des activités du projet.

Plaidoyer pour des Systèmes Alimentaires Résilients



En novembre 2021, le PCU de RFS proposa l'événement **Plaidoyer pour des systèmes alimentaires résilients** dans le cadre de sa Série d'ateliers virtuels. L'atelier a fait partager des approches efficaces pour induire des changements socio-écologiques et des approches communes pour les projets pays visant à influencer sur les processus de politiques et leur mise en œuvre dans leurs contextes respectifs. Cette formation cruciale a proposé des étapes et des actions concrètes, étayées par des recherches et des outils avérés, ainsi que des exemples de plaidoyer sur le terrain dans le cadre de projets pays RFS. Les enseignements de cet événement figurent dans un nouveau rapport par la **FAO, ICRAF et le Centre de décision SHARED** intitulé **Un cadre de référence pour plaider en faveur de systèmes alimentaires résilients en Afrique**, et plusieurs de ses enseignements furent presque aussitôt mis en pratique au **Nigéria**.



RFS Nigéria rend visite à la Chambre des représentants et au Sénat du Nigéria

Le projet RFS a mis en place une plateforme de plaidoyer nationale, multipartite, sensible au genre et inclusive à Abuja. Cette plateforme perfectionne les compétences et les expériences des hommes, des femmes, des jeunes et de la société civile à influencer les politiques relatives à la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

En décembre 2021, la plateforme se rendit à la Chambre des représentants et au Sénat nigériens pour plaider la cause des petits exploitants ruraux et du secteur agricole.

Les questions soulevées étaient:

- La création d'un Conseil national de développement du riz
- Faciliter l'accès à la mécanisation et outils de transformation simple et production
- Introduction de variétés de semences à haut rendement
- Lutter contre les engrais frelatés par un projet de loi qui protégera les agriculteurs
- Offrir un soutien durable aux institutions de vulgarisation et de recherche
- Lever les barrières à l'importation de riz et mettre fin à la fluctuation des prix du marché résultant de l'inflation et de l'insécurité.
- Plaider pour l'atténuation du changement climatique, de la sécurité des agriculteurs et de l'adaptation

Cette campagne de plaidoyer est l'un des facteurs externes qui a permis une adoption rapide de la loi sur le Conseil national du riz en janvier 2022. Le Conseil définira les orientations de la recherche, du développement et de l'organisation des parties prenantes afin de renforcer le secteur du riz.



Qui plus est, le projet RFS a révisé et harmonisé les politiques nationales de sécurité alimentaire et nutritionnelle sous forme de Cadre national de sécurité alimentaire durable et de résilience (NSFSRF), pourvu d'un plan d'action pour sa mise en œuvre. Ce cadre a été signé par le ministre de l'agriculture et du développement rural et est maintenant sur le point d'être implémenté.

Nouer des Partenariats

Les partenariats font partie intégrante du programme RFS à tous les stades et tous les niveaux, en tirant parti d'expériences et de connaissances singulières pour obtenir des résultats mutuellement bénéfiques qu'il serait difficile d'obtenir isolément. Des partenariats solides constituent également le socle de la durabilité et de l'élargissement des interventions post-RFS. Voici quelques exemples de partenariats sur lesquels nous nous sommes engagés en 2022:

Secteur Public



Associé au Centre national des semences forestières (CNSF) du **Burkina Faso**, le projet **Neer-Tamba** s'efforce de:

- Créer une pépinière pour produire des plantules,
- Récolter et stocker des semences, et
- Réglementer les semences forestières au **Burkina Faso**.

En 2021, 50 pépiniéristes ont été formés et recrutés, et 50 bénéficiaires ont reçu des semences et une formation dans les provinces de Yatenga, Passoré, Zondoma et Loroum. Avec l'aide du CNSF, 342 kg supplémentaires de semences de 3 espèces autochtones (Baobab africain, Moringa, Jujube) ont été fournis aux partenaires provinciaux pour être distribués à 50 bénéficiaires supplémentaires.

Secteur Privé



Dans la filière de l'élevage, **ESWADE** s'est engagé avec plusieurs entreprises du secteur privé à racheter des produits et à mettre les agriculteurs en contact avec des fournisseurs d'intrants et les marchés. Voici quelques-unes de ces entreprises :

- Projet caprin Impendulo
- Investissements de Somkhandi
- Miel Biologique
- Miel Lujilo
- Poulets Makhaya
- Vilakati Services aux agriculteurs

Société Civile



Alors qu'**ERASP** est facilité par divers ministères du gouvernement du Malawi, sa mise en oeuvre se fait au travers de partenariats avec la société civile. Les agents de vulgarisation et le personnel de première ligne sont formés à l'irrigation et à la gestion des ressources naturelles afin d'aider les agriculteurs à utiliser des pratiques durables de gestion des terres au bénéfice de l'ensemble des bassins versants du projet.

Les organismes de niveau communautaire impliqués dans le projet comprennent:

- Comités de gestion du bassin versant (CAMCs),
- Comités de gestion des ressources naturelles de village, et
- Associations des utilisateurs des eaux intermédiaires.

Tous les comités de niveau communautaire furent effectivement formés aux activités du projet et sont capables de les mener de manière autonome. Ceci doit assurer la durabilité des résultats du projet après la fin du programme.



Recherche



Le projet de RFS **Éthiopie** s'efforce avec divers instituts de recherche de combler les lacunes de savoirs qui ont pu être identifiés et aideront à pérenniser les activités du projet. Les données sont en voie d'être finalisées qui éclaireront les résultats pouvant être utiles aux petits exploitants agricoles à long terme, l'effort pour combler ces lacunes dans les connaissances (et toute nouvelle lacune identifiée) se poursuivant bien après la fin du projet.

Voici certains de ces projets:

Université Haramaya

Où

Woredas de Chiro et Doba

Sujets

- Recherche sur le carbone des sols
- Solution multisectorielle aux problèmes de sécurité alimentaire

Université Debrebirhan

Où

Woredas de Menz-gera et Angolela

Sujets

- Adaptation d'espèces végétales tolérantes au gel et hautement adaptatives
- Technologie pour l'élevage de bétail

Centre de recherche agricole Melka-Werer

Où

Woreda de Amibara

Sujets

- Identification, adaptation et propagation d'espèces de fourrage et de cultures tolérantes au sel

Université Jigjiga

Où

Woredas de Tuliguled et Gursum

Sujets

- Apport d'une assistance technique aux interventions de gestion intégrée des bassins versants, en particulier concernant la réhabilitation des ravines et les technologies de conservation de l'eau du sol.

Université Wolaita-Sodo

Où

Woreda de Duguna Fango

Sujets

- Adoption d'une technologie alternative pour réduire la dégradation des sols et enrichir la biodiversité



Conseil rural et mobilisation des publics

“
LES COMMUNAUTÉS APPRENNENT MIEUX LES UNES DES AUTRES QUE DES EXPERTS.”

Lynn Kota, ESWADE

Les échanges entre pairs permettent d'introduire auprès des paysans des informations localement pertinentes et de les aider à adopter des pratiques agricoles durables. Cette année, les projets du RFS ont conduit plusieurs initiatives visant à associer les agriculteurs au partage des connaissances et à atteindre un public plus large pour communiquer les réalisations et activités du programme.

Les Partenaires de RFS Ouganda avec Access Agriculture



Le projet RFS Ouganda, mené par la FAO, s'associa à **A propos d'Access Agriculture** et aux CEP locaux pour créer des séries de **vidéos de formation de paysan à paysan** qui s'ajoute à une collection croissante de connaissances favorisant l'apprentissage sud-sud. Le personnel technique est formé à la production vidéo, mais ce sont les exploitants eux-mêmes qui formulent les messages qui sont ensuite traduits dans les parlers locaux. De plus, les vidéos sont traduites dans diverses autres langues, dont l'anglais et le français pour en faciliter un large accès et emploi.

À ce jour, le projet a réalisé 20 vidéos qui furent diffusées fin 2022, mais d'autres sont en cours de réalisation.

Faire que chaque voix compte dans la gestion adaptative (MEV-CAM)



Le projet MEV-CAM de la **FAO** aide les communautés à documenter leurs pratiques existantes de gestion durable des terres et forêts sustainable land and forest management practices et leurs environnements de référence au travers de vidéos participatives; une méthode innovante pour partager l'information.

Les participants venant des projets RFS en **Tanzanie, Burkina Faso, Burundi et Niger** suivirent une **série de formations** au long de l'année 2022 pour apprendre le processus de vidéo participative et commencer à filmer avec les communautés. Les vidéos sont en cours de production et devraient être diffusées début 2023.

Observer & Apprendre



ESWADE étudie divers vecteurs pour interagir avec les agriculteurs et faire connaître les activités et les résultats du projet à un public national. Dès cette année, ils ont produit 8 documentaires sur les interventions du projet : permaculture, agriculture de conservation, culture de légumineuses, apiculture, élevage de chèvres et poulets autochtones, horticulture, réhabilitation des terres et planification du développement de la chefferie.

L'équipe d'**Eswatini** est aussi intervenue auprès des agriculteurs à la télévision dans le Kusile Breakfast Show où ils discutèrent des techniques de gestion durable des terres et de l'eau, de nutrition du bétail et de développement communautaire. Ils participèrent l'an passé à huit émissions en direct, donnant des renseignements qui aidèrent les populations rurales à prendre des décisions éclairées en matière agricole.

Une plateforme SMS platform **pilotée en Eswatini au début de 2020** se déploie en étant reliée à un système de gestion de l'information agricole (AIMS) qui compile des informations mensuelles sur la production et la commercialisation pour les diffuser aux agriculteurs, ainsi que des avis météorologiques. Cette année, l'AIMS a enregistré 1 488 nouveaux utilisateurs, alors que l'objectif annuel était de 1 200, et la plateforme a reçu 87 271 visiteurs.

Mise en lumière: Le Fonds de l'eau du Haut Tana - Nairobi est désormais une fiducie indépendante



Le Fonds de l'eau du Haut Tana-Nairobi (**UTNWF**), animé par le **FIDA**, a été le premier fonds pour l'eau en Afrique et, au terme du cycle quinquennal du programme RFS, est désormais tout à fait indépendant.

L'objectif de l'**UTNWF** est de généraliser les pratiques agricoles climato-intelligentes dans le bassin supérieur du Tana, au Kenya. Le fleuve Tana fournit 95 % de l'eau utilisée par les 4,4 millions d'habitants de Nairobi et la moitié de l'énergie hydroélectrique du pays, mais la croissance démographique, les chocs climatiques et les pratiques agricoles non durables menacent la qualité de ses eaux.

L'approche de l'**UTNWF** est de traiter l'eau à sa source, plutôt que dans des stations de pompage en aval. Avec un riche réseau multipartites regroupant des agences publiques, des ONG et des organisations communautaires, la UTNWF a impliqué des acteurs du secteur privé en présentant une analyse de rentabilité pour investir dans les moyens de subsistance ruraux dans les eaux d'amont de la rivière Tana. En aidant les agriculteurs à adopter des pratiques agricoles durables et en renforçant les capacités institutionnelles de suivi et d'évaluation, l'UTNWF a obtenu un débit supplémentaire de 42 millions de litres dans le barrage de Thika, une réduction de la sédimentation des eaux et une diminution de la turbidité de 16 %. Tout ceci aboutit à réduire les coûts de traitement en aval par la compagnie des eaux, baissant ainsi les coûts d'énergie pour les résidents.

Alors que le Fonds pour l'eau est une entité indépendante, ses succès sont relayés sur la scène mondiale par plus de 24 réunions régionales et internationales (à ce jour !) destinées à partager les connaissances et les leçons à retenir.

L'**UTNWF** a collaboré étroitement avec le Fonds pour l'eau Eldoret-Iten, une autre jeune initiative Kenyane opérant dans le cadre du cycle de financement GEF-7, et qui vient d'achever sa phase de conception. Divers autres fonds pour l'eau ont été créés en Afrique, notamment dans l'agglomération du Cap, à Sebou, à Addis-Abeba, à Tanga, à Blantyre et à Freetown.

Après l'atelier d'échange de connaissances et d'apprentissage RFS 2022 à Blantyre, au Malawi, l'équipe de l'UTNWF a prolongé son séjour pour visiter les sites du Fonds pour l'eau de Blantyre, examiner les obstacles potentiels et partager les savoirs sur les opportunités potentielles avec les collègues du **Malawi**. En tant qu'initiative de premier plan dans son domaine, l'UTNWF s'est engagée à étendre le modèle de fonds pour l'eau à d'autres régions d'Afrique afin d'améliorer la résilience des populations rurales et de préserver l'environnement pour les années à venir.

Voici quelques chiffres sur ce fonds de l'eau indépendant:



Plus de **USD 4 millions** d'investissement du **secteur privé** pour soutenir l'effort de conservation



8 500 fermes aidées pour l'obtention de la certification de **Rainforest Alliance** pour le café **Arabica**



33 stations de jaugeage des rivières enregistrèrent les données à intervalles de 30 minutes en continu pour des prises de décisions informées



5 sites permanents de suivi créés pour évaluer la santé des sols en employant le Cadre de Surveillance de la dégradation des terres (LDSF)



Des bourses de recherche thématique ont été attribuées à 15 étudiants universitaires dans des domaines relatifs au projet.

“

DANS CE PROGRAMME NOUS AVONS TOUT À CÉLÉBRER.”

Agnes Chepkorir Yobterik, Directrice des Programmes, Projets et Initiatives Stratégiques, Ministère de l'Environnement et de la foresterie, Kenya

Chapitre **03**

Agir



Gestion durable des terres & de l'eau

Planter des arbres pour stabiliser les pentes



Les plantes vivaces ont plus de temps pour s'établir et s'enfoncent donc plus profondément et plus solidement dans le sol que la plupart des plantes annuelles. Aussi les arbres ayant une longue durée de vie sont-ils couramment utilisés pour stabiliser les zones de terre sujettes à l'érosion, comme les pentes et les berges de rivière.

Au **Burundi**, les eaux des rivières Kayokwe et Kaniga sont captées pour fournir une irrigation à petite échelle et soutenir la production alimentaire même pendant la saison sèche. Le projet touche 1614 ha de terres cultivées et 2696 ménages tributaires de ces rivières. L'équipe RFS **Burundi** préserve à son tour les rivières en plantant 157 063 bambous le long de 47 km de berges.

Au **Malawi**, le projet **ERASP** travaille en amont des systèmes d'irrigation PRIDE, en aval, afin de déployer la gestion durable des terres et de l'eau à l'échelle du bassin versant et d'améliorer la qualité et la quantité de l'eau circulant dans l'infrastructure d'irrigation.



Schéma du système d'irrigation PRIDE.
Image: ©Felix Malamula, PRIDE Malawi



Parties prenantes de RFS visitant le site de construction du système d'irrigation PRIDE pendant l'Atelier d'échanges et apprentissage 2022 au Malawi. Image: ©Felix Malamula, PRIDE Malawi



Membres d'une communauté au Malawi montrant aux parties prenantes de RFS les interventions apportées par ERASP.
Image: ©Felix Malamula, PRIDE Malawi

Au **Niger**, les dunes de sable mouvantes posent un défi à la production agricole, aussi le projet s'attache-t-il à fixer les dunes, à planter des arbres, à créer des demi-lunes, à arracher les plantes envahissantes et à réaliser d'autres travaux anti-érosion sur 23 517 ha de terres agro-sylvo-pastorales. Ils ont également traité 188 234 ha par régénération naturelle assistée. Depuis cette année, le projet peut se féliciter d'avoir dépassé tous ses objectifs en matière de gestion durable des sols.

Au **Nigéria**, le projet a poursuivi les formations et fourni des plantules à 12 380 bénéficiaires (6 775 hommes, 5 605 femmes) afin de soutenir les systèmes agroforestiers dans leurs communautés. Au total, 44 857 plantules ont été mises en place dans 70 communautés participant au projet.

En **Eswatini**, la campagne "Plantez un arbre" menée annuellement est devenue "Adoptez un arbre". L'objectif? Assurer la survie des arbres plantés dans le cadre du projet.

En **Éthiopie**, 30 clubs scolaires avec un total de 2705 membres (1470 garçons, 1255 filles) dans 10 districts ont reverdi leurs enceintes scolaires, planté des semis et utilisent un sac à provisions réutilisable. Le projet RFS a distribué aux écoles, 2 320 outils agricoles et 64 000 plantules d'arbres, y compris des arbres fruitiers.

Mécaniser la Gestion Durable des Terres



Les techniques de GDT s'échelonnent de forte à faible intensité ou invasivité en fonction des besoins sur le terrain

Voici un exemple pour chaque projet pays RFS cette année:



L'érosion des ravins est un **gros problème** en Eswatini contre lequel on lutte avec des machines et la plantation d'espèces autochtones pour réhabiliter la terre. Le ravin de Ndinda, par exemple, profondeur 30m, largeur 15m et longueur 1km, a été reprofilé avec de gros engins, des gabions ont été installés pour retenir les sédiments et combler le ravin, après quoi la communauté est venue planter de l'herbe de kikuyu et 130 arbres locaux connus pour leur capacité à retenir le sol.



Les pompes à pédales profitent à 70 communautés de projet au **Nigéria**. Elles sont utilisées pour drainer les fermes inondées et puiser l'eau souterraine pour l'irrigation. 1 593 agriculteurs (890 femmes, 703 hommes) en bénéficient à ce jour.



Les villages de Mafai et Haubi du District de Kondoa en **Tanzanie** connaissent déjà des augmentations des rendements de maïs allant jusqu'à 500 %, passant de 4-6 sacs/acre à 40-50 sacs/acre. Cela s'est vérifié malgré les faibles pluies de 2022, après le creusement de **trous de plantation de Mbegu Tisa and Jembe la Mzambia** dans les sites du projet. Ces techniques consistent à remplacer le sous-sol peu fertile par un mélange de terre végétale et de fumier afin d'en améliorer la structure, la rétention d'eau et la fertilité.



Gestion intégrée de l'eau par bassins versants



Ancrée dans la gestion intégrée des bassins versants, l'**UTNWF** examine toutes les options disponibles pour conserver et protéger l'eau et ceux qui l'utilisent. Elle a dépassé les objectifs de son projet en mettant en place, par exemple, 15 463 bassins de rétention d'eau qui ont permis de recueillir plus de 1,9 million de m³ d'eau de pluie. Ces bassins réduisent l'érosion de surface et contribuent à l'irrigation pendant la saison sèche. En outre, ont été protégées 316 km de berges contre l'érosion, stabilisés 52 km d'accotements de routes rurales pour empêcher la sédimentation des cours d'eau, plantés 3,6 millions d'arbres agroforestiers et 995 km de bandes herbeuses, et établis 598 km de terrasses pour la production de cultures. Toutes ces réalisations ont permis d'améliorer la qualité de l'eau de la rivière Tana au **Kenya**.

Construction du système d'irrigation PRIDE dans le district de Zomba, Malawi.

Image: ©Felix Malamula, PRIDE Malawi

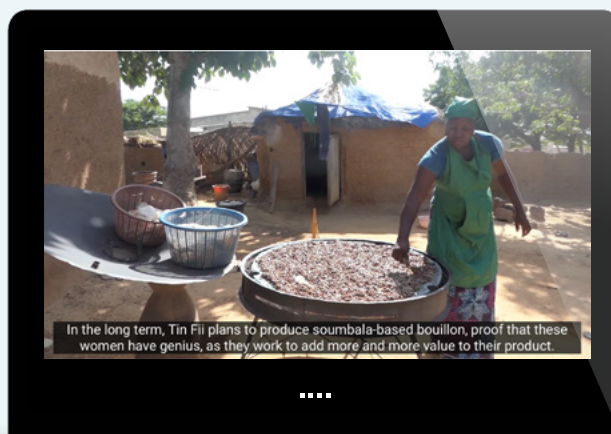
Sauvegarde de l'Environnement

Le travail de RFS se base sur les **indicateurs de référence** du stockage de carbone, ainsi que sur les objectifs liés à la biodiversité et à l'utilisation des ressources, qui sont pertinents dans le contexte. Voici des exemples comment ces thèmes sont abordés dans nos projets pays et dans les activités de notre Hub régional.

Burkina Faso



En 2019, le projet du Neer-Tamba a permis de financer le développement de la coopérative Tin Fii à Fada, dans l'est du Burkina Faso. Aujourd'hui, la coopérative est indépendante et protège une espèce menacée, la graine de néré, qui est utilisée pour créer une pâte appelée Sumbala. Il s'agit d'une activité importante pour les femmes de la communauté, qui sont les principales transformatrices du condiment. [Regardez tout le court documentaire sur notre chaîne YouTube.](#)



De plus, **les activités agroécologiques climato-intelligentes** du projet RFS Burkina Faso ont permis à ce jour de **séquestrer plus de 2.669.198 tonnes d'équivalent CO2.**

Éthiopie



Le projet a amené 22 518 ménages (14 353 femmes et 8 165 hommes) à utiliser l'énergie de manière propre et efficace par de nouvelles technologies telles que les fours de cuisinières à faible consommation, le biogaz et les pompes à eau à énergie solaire. En conséquence, 17 697 tonnes d'émissions d'équivalent CO2 ont été évitées au cours des deux dernières années.



L'Agrobiodiversité et la technologie se croisent avec DATAR



DATAR, l'Outil d'Évaluation de l'Agro-biodiversité and Resilience et de la Résilience créée par la **Plateforme de recherche en Agrobiodiversité (PAR)** en partenariat avec l'**Alliance of Bioversity International & CIAT** a opéré plusieurs mises à jour cette année, permettant d'améliorer son accessibilité, ses fonctions et son application. Les équipes pays du **Burundi, Malawi**, et de l'**Ouganda** ont également demandé et obtenu du Hub régional une formation sur son utilisation dans leurs projets.

La DATAR aide les décideurs à inclure dans les plans agricoles les variétés de cultures, les races de bétail et les formes d'élevage en milieu aquatique. L'objectif est d'accroître la biodiversité dans les systèmes agricoles pour renforcer leur résistance aux chocs tels que les ravageurs et les maladies, qui sont exacerbés par le réchauffement climatique.

La plateforme, qui dispose d'une interface web, d'un portail et d'une application, relie non seulement les décideurs à des informations intra-spécifiques sur les espèces, mais elle fournit également des informations sur les fournisseurs locaux et les liens avec le marché, avec des actions et interventions tenant compte du genre et de l'âge.

Voici certaines actualisations et améliorations de DATAR cette année:

- Le **site web** et la brochure ont été traduits en arabe, chinois, anglais, français, italien, russe et espagnol
- **Web Portail** web est opérationnel, comporte des données et des outils d'enquête aidant à la prise de décision sur le terrain - il comporte même une centaine de documents de formation pour aider les usagers
- L'**appli** aide les parties prenantes à collecter des données sur le terrain, même dans les endroits éloignés dépourvus de réseau internet car il fonctionne aussi hors ligne
- Vous pouvez connaître la méthodologie DATAR sur un support pratique [le dernier doc en 1-page](#)
- DATAR participa en décembre à la Convention sur la BioDiversité!

[Plus d'information sur notre site](#)

Améliorer les filières par des plateformes multipartites

RFS compte 22 filières en cours de développement



Regardons l'Ouganda de plus près



En février, la **FAO** et l'équipe **SHARED** du **CIFOR-ICRAF** ont offert une **formation de formateurs pour les facilitateurs de plateformes multipartites (MSP)** sur le terrain en Ouganda afin de stimuler des MSP à être autonomes au-delà du projet et à soutenir des filières durables

Le **PNUE** s'est joint aux points focaux nationaux RFS pour renforcer les capacités par des formations sur les meilleures pratiques d'intégration de la GDT dans les cadres réglementaires. A la suite de la formation en **Ouganda**, des formations de renforcement des capacités se sont tenues au **Nigeria** et au **Burkina Faso**, suivies d'une deuxième session virtuelle en mars.

Le projet RFS **Ouganda** a créé des MSP autour de produits à valeur ajoutée tels que les farines de manioc, de maïs et de sorgho, le miel, la cire d'abeille et une boisson fermentée à base de sorgho. Chaque plateforme a été mise en œuvre par des comités exécutifs locaux.

Voici qui a participé et où:

Sorgho

- Kaabong**: 50% femmes, 40% hommes, 10% jeunes
- Karenga**: 50% femmes, 40% hommes, 10% jeunes
- Nabilatuk**: 40% femmes, 45% hommes, 15% jeunes

- Kaabong Cassave**: 40% femmes, 40% hommes, 20% jeunes
- Moroto Miel**: 20% femmes, 50% hommes, 30% jeunes
- Kotido Bétail**: 25% femmes, 55% hommes, 20% jeunes



©État de Katsina, Projet de Développement Agricole, PNUD-GEF Nigéria.

Mise à l'échelle & Durabilité

Le programme RFS bénéficie d'une prolongation gracieuse jusqu'au 30 juin 2023, et certaines activités clés key seront alors dans des mécanismes de durabilité renforcée pour des activités du projet à plus long terme. Les équipes pays et les partenaires du Hub adoptent des approches localement appropriées, en s'appuyant sur les partenariats, les intérêts des parties prenantes et les mécanismes de durabilité qui ont été mis en place dès le lancement du projet.

Exemples de pistes retenues pour pérenniser et amplifier les résultats dans l'ensemble du programme:

Le **Hub régional** de RFS héberge le **Centre de connaissances** sur son site web, et il est essentiel de maintenir les résultats du projet en conservant les supports de connaissances que nous avons développés avec le partenaire du Hub, le CIFOR-ICRAF, et ceux de nos projets pays. Nous étudions encore les possibilités et options de transfert du Centre de Connaissances vers d'autres agences, mais la Plateforme de Recherche sur l'Agrobiodiversité a fait part de son intérêt.

En préparation de la clôture du projet, l'**ESWADE** a appuyé des activités visant à poursuivre les relations des principales parties prenantes avec les ministères, les entités parapubliques et les structures du secteur privé.

Inscrit dans l'initiative 3N (Nigériens Nourrissent les Nigériens), le projet **ProDAF** a facilité la conclusion d'un accord avec le Haut Commissariat du Niger pour fournir une aide institutionnelle à poursuivre, renforcer et faciliter les cadres de consultation du projet au-delà du programme RFS.

En s'assurant que les communautés bénéficiaires comprennent bien comment ce qu'elles font en amont influe sur les structures d'irrigation en aval - et en créant un environnement les incitant à mettre en oeuvre les activités du projet - l'**ERASP** a favorisé la durabilité de celles-ci parce que les agriculteurs peuvent voir et comprendre les avantages d'une gestion de l'ensemble des bassins versants.

En bons voisins au Nigéria



Le projet RFS du **Nigéria** a formé les agriculteurs bénéficiaires à déployer les pratiques d'agriculture climato-intelligent aux communautés voisines. Jusqu'à présent, le projet a formé 8 639 bénéficiaires (4 931 femmes, 3 708 hommes) qui diffusent les activités auprès de leurs pairs.

Cependant, les communautés voisines constatant elles-mêmes les avantages prennent elles-mêmes l'initiative de venir assister aux réunions et aux formations. **Un rapport d'étude sur l'Augmentation de la production des cultures** de mai 2022 démontre combien les pratiques du projet sont bénéfiques non seulement pour un environnement durable, mais aussi pour de meilleurs rendements. Les bénéficiaires consultés ont affirmé que la production dans les zones du projet avait augmenté pour toutes les cultures principales. Ces avancées sont maintenant étendues à d'autres communautés pour une meilleure sécurité alimentaire au **Nigéria**.

	Valeurs de référence	Rapport d'étude	% d'augmentation
 Riz	6.230.208	8.090.275	22%
 Arachide	585.006	686.929	17%
 Manioc	1.659.492	1.898.049	14%
 Maïs	1.789.374	2.206.250	23%
 Sorgho	793.430	914.874	15.3%

Projecteur sur: les mises à jour des Champs Écoles des Paysans



Les Champs écoles de producteurs (FFS) font partie intégrante de l'approche des projets pays RFS en **Tanzanie**, au **Burundi** et en **Ouganda**. Créées par la FAO, la **Plateforme mondiale FFS** est devenue un réseau reliant des personnes au travers des continents, secteurs et niveaux de mise en oeuvre de projet de développement.

Cette année, the la Plateforme Mondiale FFS a créé 15 produits d'information par l'intermédiaire de ses groupes de discussion en ligne, de ses groupes d'agroécologie et des chaînes d'information RFS. La structure cohérente et la vaste bibliothèque de produits de connaissance de la plateforme lui ont permis de s'intégrer dans le portefeuille du FEM et d'avancer dans le dialogue multinational et dans la boîte à outils du FEM-8.

La durabilité fut intégrée à la plateforme dès sa conception, et s'appuie désormais sur les institutions et les partenariats pour poursuivre l'apprentissage.



“

NOUS VOULONS GARDER LA CONTINUITÉ DES APPROCHES ET DES ÉQUIPES POUR NE PAS BOMBARDER LES COMMUNAUTÉS.”

dit Anne-Sophie Poisot, Coordinatrice - Champs écoles de producteurs, **FAO**, à l'**Atelier Final d'Echange de Connaissances et d'Apprentissage sur le Programme Systèmes Alimentaires Résilients**. Bien ancrée dans les initiatives de développement existantes dans les régions du projet, la plateforme pense au long terme et a l'intention d'étendre les bénéfices aux communautés bien après la fin du programme RFS.



Resource

Guide: **Inclure l'adaptation au changement climatique dans les FFS**



Événements

- Champs écoles de producteurs, pour réussir la transition agroécologique et repenser les services de conseil agricoles
- Gestion agroforestière des forêts naturelles et des pâturages en terres arides au Burundi, Tchad, Éthiopie, Iran, Ouganda, Projet FEM-6 et FAO de Systèmes alimentaires résilients
- Approches innovantes d'adaptation au changement climatique en Afrique: Champs écoles de producteurs et Villages climato-intelligents
- Webinaire sur l'institutionnalisation des Champs écoles de producteurs (FFS) en Afrique Centrale et de l'Ouest
- Peut-on mener un apprentissage à distance dans un Champs écoles de producteurs?
- Champs écoles de producteurs pour la transition agroécologique



À lire

Plateforme mondiale des Champs écoles de producteurs de la FAO: **Succès, mises à jour et plus encore dans les services agroécologiques**

Burundi

- 106 groupes FFS ont été structurés en 39 coopératives
- 254 fonctionnaires (21% de femmes) dont 62 facilitateurs FFS ont été formés aux outils de suivi et évaluation en GDT

Tanzania

- 127 FFS sont opérationnels, dépassant l'objectif initial de 100
- Des visites d'échange ont été organisées entre 32 agriculteurs des districts de Magu (6), Mkalama (10), Nzega (10) et Micheweni (8), Nzega (10) et Micheweni (8), avec le soutien de 5 agents de vulgarisation et de 4 conseillers de quartier



506
Female Participants



595 Male Participants
386 Youth Participants

Uganda

- Un homme et une femme servent de facilitateurs pour chacun des 252 groupes FFS
- CSA/GIRN. 7.513 exploitants FFS (65% de femmes) sont formés à CSA/GIRN
- 186 FFS ont mis en place des groupes d'Épargne et Crédit villageois
- Avec l'appui des Services nationaux de conseil agricole et au travers des responsables agricoles de district, chaque FFS a reçu 312 kg de semence

Chapitre **04**

Suivre



Suivi & Évaluation

La Science du citoyen



Les populations rurales sont les plus à l'écoute et les plus présentes dans leurs propres paysages, aussi les projets pays RFS se sont-ils efforcés de les associer à la collecte de données et à utiliser outils et méthodes d'aide à la décision.

Au Burundi, 39 coopératives et groupes FFS ont été formés à l'utilisation outils et approches participatifs de suivi de l'impact comme celui pour les FFS ou l'outil d'évaluation de la dégradation des terres arides ([LADA_LOC](#)). Au total, 24 420 agriculteurs appliquent désormais ces outils de suivi participatif et partagent leurs résultats dans des échanges Champa Ecoles Paysans (FFS).

Vulgarisation



Une plateforme SMS platform couvre 51 400 bénéficiaires au Kenya par l'UTNWF. Ce système fournit une aide à la vulgarisation, des enquêtes et des messages d'information météo aux agriculteurs.

Il permet aussi de collecter des données à distance, de les synchroniser et analyser et de visualiser les résultats afin d'aider le personnel du projet sur le terrain. Les données sont basées sur la qualité et la quantité de l'eau recueillies par 33 stations de jaugeage et sur les informations climatiques fournies par 6 stations météorologiques réparties dans le bassin versant du fleuve Tana.

Suivi à la bonne échelle



Le tableau de bord [SmartME](#) collecte et présente les données de tous les projets pays RFS pour permettre le suivi en fonction des indicateurs clés du programme. Ces données sont actualisées tous les ans, alors jetez un coup d'œil et voyez où nous en sommes dans l'année 5!

L'Éthiopie a fourni:

- 60 smart phones mobiles à 60 sites de projet
- 6 ordinateurs de bureau dans les 6 régions du projet
- Une infrastructure Internet dans tous les districts du projet
- Un logiciel suivant les changements d'occupation du sol et les changements de productivité des terres (NDVI), ainsi qu'une formation à son utilisation



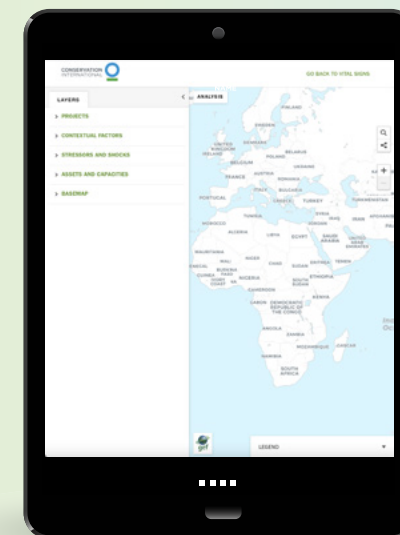
Faire le suivi de la Résilience

La résilience est la capacité de surmonter les difficultés, celles-ci variant d'un endroit à l'autre et d'une personne à l'autre.

Conservation International (CI), partenaire du **Hub régional** RFS, mène une étude sur la résilience basée sur les expériences des projets pays RFS. Fin 2022, l'étude est presque prête et indiquera comment RFS a augmenté la résilience des communautés confrontées à l'insécurité alimentaire selon divers indicateurs.

Pour aider les décideurs à comprendre certaines des difficultés qui se croisent au niveau communautaire, l'[v](#) présente des ensembles de données à haute résolution sur l'occupation des sols, provenant d'observations de référence et annuelles, notamment du Consortium d'observation de la Terre pour le développement durable (EO4SD). Combinée à des données socio-économiques spatiales des enquêtes démographiques et sanitaires (EDS) et des données de référence des projets pays RFS, l'interface - mise à jour en continu - guide les utilisateurs par une image enrichie des possibilités de développement s'offrant d'un endroit à l'autre.

Pour entretenir la richesse des données géoréférencées recueillies dans le cadre des projets pays RFS, CI collabore avec le programme Reverdir l'Afrique, coordonné par **CIFOR-ICRAF**, afin de développer des outils de Suivi et Evaluation à partir de l'expérience RFS.



Les outils du métier

Chaque projet pays RFS a son propre ensemble d'outils pour répondre à ses besoins et contextes spécifiques. Voici quelques-uns de ceux qui furent utilisés cette année sur le terrain pour suivre et mesurer la transformation des systèmes alimentaires.

	Burkina Faso	Burundi	Eswatini	Éthiopie	Ghana	Kenya	Malawi	Niger	Nigéria	Sénégal	Tanzanie	Ouganda
Outil d'Évaluation de l'Agro-biodiversité et de la Résilience (DATAR)												
Observation de la Terre au service du développement durable (EO4SD)												
Collect Earth (Ndvi)												
Trends Earth												
Outil d'évaluation du bilan carbone ex-ante des projets. (EX-ACT)												
Classification intégrée des phases de la sécurité alimentaire (IPC)												
Aperçu mondial des approches et technologies de conservation (WOCAT-LADA)												
Schéma de surveillance de la dégradation des terres (LDSF)												
Outil de gestion de l'efficacité (METT)												
Outil d'évaluation multidimensionnelle de la pauvreté (MPAT)												
Évaluation de la Résilience, des voies d' Adaptation et de la Transformation (RAPTA)												
ATLAS DE LA RÉSILIENCE												
Modèle de Mesure Analyse de l'Indice de Résilience (RIMA)												
Système de gestion et d'impact des résultats(RIMS)												
Auto-évaluation et évaluation holistique de la résilience climatique des agriculteurs et des éleveurs (SHARP); HH-BAT												
Échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (FIES)												
Score nutritionnel des ménages (HDDS)												
Cadre de surveillance des signes vitaux (Vital Signs)												
Indice d'autonomisation des femmes dans l'agriculture (WEAI)												
Cartographie des Incidences (OM)												



2018 Atelier annuel RFS, Nairobi, Kenya



Outils de mise à l'échelle

Pour mettre à l'échelle l'outil **Vital Signs tool**, CI a pu:

- Adhérer à la coalition pour la comptabilisation du capital naturel en Afrique, qui sert de plateforme pour le partage d'informations, d'enseignements et d'expériences.
- S'impliquer dans le Forum mondial du paysage pour apprendre et partager des connaissances
- Rejoindre une collaboration visant à soutenir le **Kenya** dans le cadre du programme Reverdir l'Afrique coordonné par le **CIFOR-ICRAF**, dans lequel ils joueront un rôle pour créer des outils de suivi et évaluation.
- S'associer à l'initiative de restauration des paysages forestiers en Afrique en contribuant au suivi des progrès accomplis pour atteindre les objectifs de l'AFR100.

Renforcer les capacités

Burkina Faso



Au **Burkina Faso**, le projet **Neer-Tamba** renforce les capacités des responsables de la mise en œuvre du projet à tous les niveaux. Sur le terrain, 5.486 bénéficiaires (34 % de femmes) ont été formés à l'utilisation d'outils de suivi environnemental et dès cette année 29.930 bénéficiaires (39 % de femmes) ont été formés aux bonnes pratiques de gestion durable des sols.

La Chambre nationale d'agriculture (CNA), en collaboration avec la Chambre régionale d'agriculture du Nord (CRA-Nord) la Chambre régionale d'agriculture du Nord (CRA-Nord) du **Burkina Faso** a mis au point une série de cours de formation pour accroître la résilience rurale au changement climatique, en formant les bénéficiaires de RFS aux méthodes durables comme l'utilisation de bio-pesticides et d'engrais verts. Toutes les compétences et activités mises en œuvre dans les régions du projet RFS sont soutenues par des agents de vulgarisation ayant été eux-même formés à cet effet.

De plus, le projet implique les femmes et les jeunes dans les PMP afin d'améliorer l'apprentissage collectif et de tirer parti des expériences d'acteurs de tous les secteurs de la politique qui participent également à des activités de renforcement des capacités appliquées sur le terrain.

	Hommes	Femmes	Jeunes	Total des participants
Secrétariat exécutif du Conseil national de la sécurité alimentaire	80%	20%	9%	243
Secrétariat permanent pour la coordination des politiques du secteur agricole	76%	24%	10%	719
Chambre nationale d'agriculture	48%	52%	15%	566
Direction générale de l'économie verte et du changement climatique	75%	25%	11%	459

Tanzanie



Cette année, des formations sur la gestion de la biodiversité, l'aménagement du territoire, la gestion des pâturages et l'égalité des sexes ont été proposées aux membres des comités des ressources naturelles des villages/ shehias, aux comités d'aménagement du territoire, aux membres des Champs Ecoles de Paysans et des groupes de producteurs, ainsi qu'aux équipes de facilitation des districts en Tanzanie. Au total, 575 participants recurent la **formation sur l'égalité des sexes**, encourageant les autorités locales à transformer les relations de genre dans les communautés.

Ouganda



Les chiffres parlent d'eux-mêmes:

- **18.888 membres communautaires** (63% de femmes) formées aux pratiques de GDT/GIRN – 10.002 rien que cette année.
- **7.277 ménages d'exploitants représentant 252 FFS formés à l'AMAP/GIRN** avec 2.725 participants (1002H: 1723F) non encore affiliés à un FFS
- **42 Agents de vulgarisation** (30H : 12F) et responsables communautaires (25H:17F) formés à soutenir le programme de multiplication des semences dans chaque district rien que cette année.
- **36 agents communautaires de santé animale** formés et équipés de kits de soins vétérinaires
- **11 associations de gestion des bassins versants** créés dont 304 membres de comités d'utilisateurs des ressources (128F:176 H) ont été formés pour aider à planifier et à mettre en œuvre des activités de gestion des bassins versants.
- **2 ateliers virtuels de formation** à Trends.Earth, au moteur Google Earth et à l'enregistrement de vidéos participatives ont été menés par **Conservation International** et la **FAO** rien que cette année.



Le point sur les subventions catalytiques PNUD-AGRA

En 2019, les partenaires du **Hub régional**, l'**AGRA** et le **PNUD**, organisèrent pour les équipes de projet pays RFS un **atelier** sur l'écologisation des filières agroalimentaires. Cette formation visait à renforcer les capacités d'application du concept de filière verte et à présenter des méthodologies pour rendre les filières alimentaires plus durables et résilientes.

En avril 2020, l'**AGRA** et le **PNUD** lancèrent un appel à candidatures aux subventions catalytiques sous-régionales accordées aux organisations qui œuvrent au renforcement de la résilience et de la durabilité des filières agroalimentaires et de la gestion des ressources naturelles. Sur 63 notes conceptuelles reçues, **trois lauréats ont été retenus**: Kilimo Trust et Musoma Foods Pvt Ltd en **Tanzanie** et en **Ouganda**; le GRAD Consulting Group au **Burkina Faso**; et African Fertilizer and Agribusiness Partnerships au **Malawi** et dans les pays voisins.

Depuis cette année, les trois projets de subvention sont en cours et l'**AGRA** et le **PNUD** étudient les possibilités d'étendre les subventions catalytiques à d'autres contextes, et de créer, pour les parties prenantes et les communautés, des supports de connaissances sur les principaux enseignements tirés et une boîte à outils décrivant les étapes pour écologiser les filières.

Gestion des connaissances

La composante 4 du **Hub régional RFS** est menée par le **CIFOR-ICRAF** et s'efforce de faire connaître l'impact des programmes et de gérer la cohésion entre les partenaires et les équipes de projet pays. Grâce à nos canaux de communication dédiés, les résultats, les rapports et autres sont diffusés aux parties prenantes et à l'ensemble

des publics de RFS. En 2022, les adeptes de RFS sur Twitter sont passés de 715 à près de 1200 (une augmentation de près de 60% !) qui reçoivent toutes les deux semaines des mises à jour sur les événements, les nouvelles, les ressources et le contenu liés aux thèmes plus larges de la sécurité alimentaire et de la durabilité de l'environnement.

À lire sur RFS

39 Reportages en 2022
123 in total!

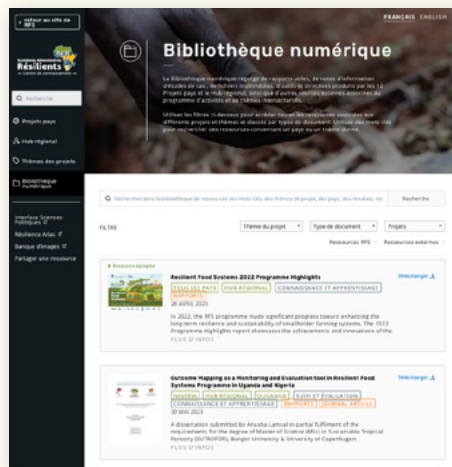


12 Infolettres mensuelles en 2022
Parait **monthly** depuis août 2019



La page web la plus consultée en 2022:
Atelier d'échanges de connaissances et de formation de Systèmes Alimentaires Résilients 2022

55 Nouvelles ressources dans le Centre de Connaissances RSF en 2022 pour un total de **225!**



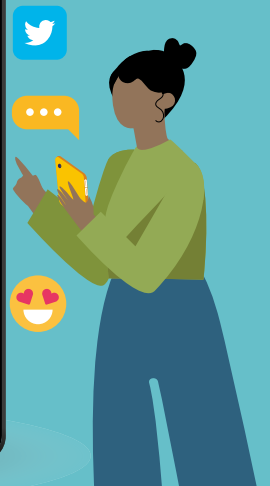
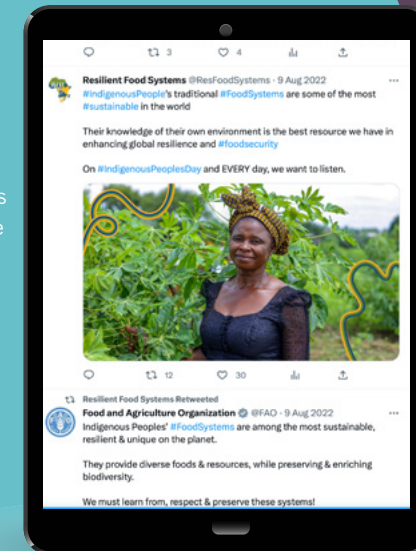
Nos ressources les plus lues

- Faire la différence pour les femmes par la mise en œuvre de projets tenant compte du genre: Note d'orientation.
- Renforcer l'environnement favorisant une gestion durable et climato-intelligente des terres en Afrique: Initiatives des pays relevant du programme "Systèmes alimentaires résilients".
- Un cadre pour le plaidoyer en faveur de Systèmes alimentaires résilients en Afrique.

RFS Interagit

Nos tweets les plus populaires en 2022

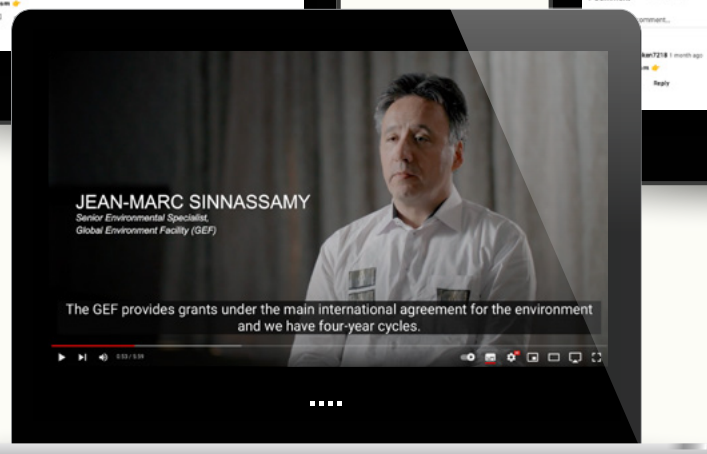
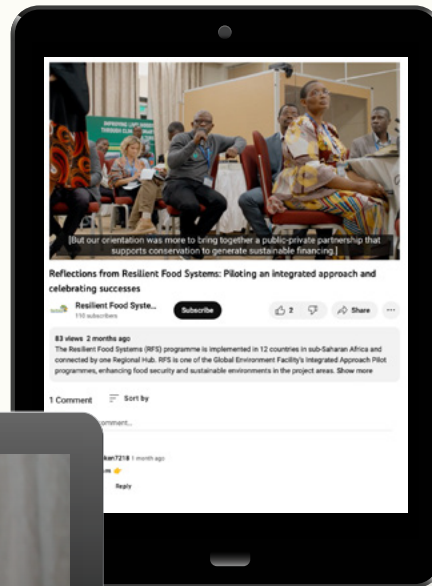
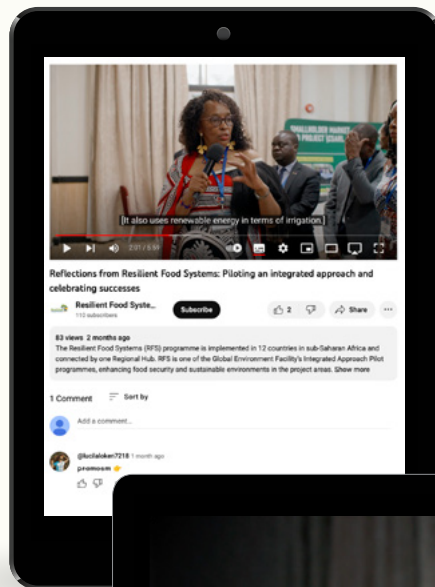
Grâce à nos pages Twitter et Facebook, nous nous connectons sur la scène mondiale avec des organismes partenaires et des communautés sur le terrain. C'est avec tout le monde que nous partageons les supports de connaissance.



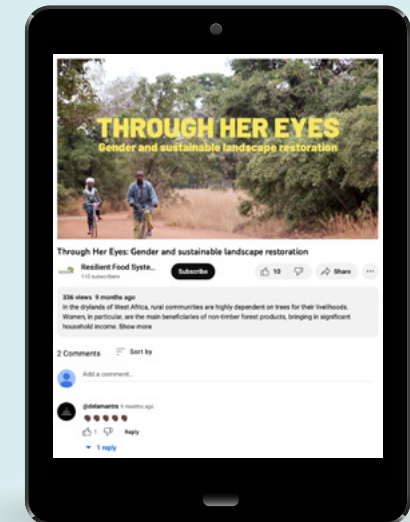
À regarder sur RFS

En novembre, RFS lança la vidéo **Réflexions à partir de systèmes alimentaires résilients: Piloter une approche intégrée et valoriser les réussites**, qui fut filmée lors de l'Atelier d'échange de connaissances et d'apprentissage 2022 à Blantyre, au **Malawi**.

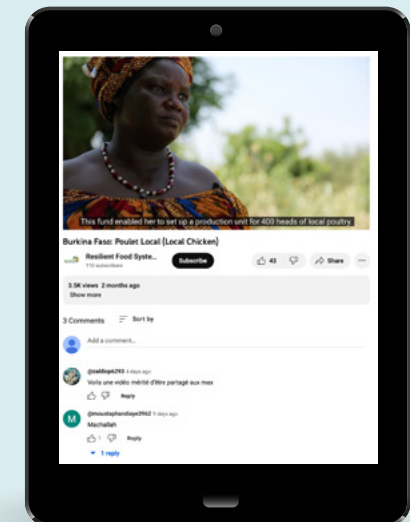
La vidéo comprend des interviews de parties prenantes RFS et un examen plus approfondi des échanges Sud-Sud et du dialogue multinational figurant au cœur de l'approche intégrée.



Nous avons aussi diffusé cette année le documentaire **Through Her Eyes** (A travers son regard disponible en **français**), produit par le **CIFOR-ICRAF**, qui étudie comment former à prendre en compte le genre et avec quelles contraintes au Burkina Faso et au Ghana.



Cette année notre **vidéothèque sur YouTube** a presque doublé!



Notre vidéo la plus regardée en 2022: **Burkina Faso: Poulet Local**

Pleins feux sur

Le dépistage de la dégradation des sols sur le terrain en Eswatinini



Le **Cadre de Surveillance de la dégradation des terres** (LDSF), créé par **CIFOR-ICRAF**, aide les projets pays RFS à surveiller la santé des écosystèmes et des sols et pose les bases des futurs processus décisionnels.

C'est un outil permettant d'établir des références et de suivre le rétablissement des paysages, aussi est-il capital de l'intégrer aux structures des projets et de prévoir des mécanismes de durabilité. Le projet **RSF Eswatini, ESWADE**, a déployé beaucoup d'efforts pour garantir l'utilisation durable de la technologie en associant les acteurs nationaux à sa mise en œuvre.

Les données sont recueillies par une méthode d'échantillonnage systématique, tenant compte de divers indicateurs de la santé des terres, tels que l'utilisation des terres, la topographie et la couverture des sols, puis par échantillonnage des sols. Jusqu'à présent, en **Eswatini**, le projet RFS a procédé à la collecte et à l'analyse de données sur 11 sites, et 1500 échantillons de sol ont été prélevés et expédiés au laboratoire de spectroscopie des sols de l'**ICRAF** au **Kenya**. Le tableau de bord est en cours de création, mais une fois terminé, les décideurs nationaux pourront facilement accéder et créer des cartes de paysage pour faciliter le processus.

Le LDSF nous a aidés à créer des plans de gestion des chefferies dans 6 chefferies d'**Eswatini**. Ces informations sont essentielles pour identifier les domaines d'intervention cible dans le but d'inverser la dégradation des terres, selon le lieu et le contexte.

Avec le concours de l'**ICRAF**, l'unité de Planification de l'utilisation des terres du Ministère de l'Agriculture de l'**Eswatini** et le ministère de l'Information, des Communications et de la Technologie se sont engagés à héberger et à gérer le dispositif LDSF à l'échelon national. 70 fonctionnaires ont été formés à la mise en œuvre du LDSF et à la technologie permettant de générer des valeurs utiles à partir des données. D'autres formations sont prévues ou en cours pour faciliter le transfert de cet outil vital de l'**ICRAF** au gouvernement de l'**Eswatini**, qui l'exploitera lui-même de façon indépendante.

Sites LDSF en Eswatini



4 | WHAT IS THE LDSF?

LDSF indicator framework

The LDSF enables systematic and science-based assessment and monitoring of soil and ecosystem health at scale, using a robust and consistent indicator framework that is:

- Specific:** The indicator should accurately describe what is intended to be assessed, and should not include multiple measurements in one indicator.
- Measurable:** Regardless of who uses the indicator, consistent results should be obtained and tracked under the same conditions.
- Attainable:** Collecting data for the indicator should be simple, straightforward, and cost-effective.
- Relevant:** The indicator should be closely connected with each respective input, output or outcome.
- Time-bound:** The indicator should include a specific time frame.

Value of the LDSF

The LDSF has been applied systematically across a wide range of ecosystems and land uses across the global tropics. It is now one of the largest geo-referenced databases of soil and land health indicators globally.

The LDSF allows you to:

- Understand variability of ecological indicators
- Establish a biophysical baseline
- Quantify above and below ground carbon stocks
- Better understand drivers of land degradation
- Target land management interventions in landscapes and monitor
- Assess the impact of land management practices on key biophysical indicators
- Enable evidence-based decision making
- Improve crop/landscape/climate models
- Provide evidence to decision and policy makers
- Communicate with farmers, communities, governments, donors and investors
- Implement spatial and temporal assessments and mapping of a range of soil and land health indicators
- Allow for consistent and robust tracking of interventions overtime.

Images: Manuel de terrain LDSF

5 | WHAT IS THE LDSF?

The LDSF sampling procedure

The LDSF is built around a hierarchical field survey and sampling protocol using sites that are 100 km² (10 x 10 km). LDSF sites may be selected at random across a region or watershed, or they may represent areas of planned activities (interventions) or special interest.

Each site is stratified into 16 (2.5 x 2.5 km) tiles. Within each tile, a 1km² cluster is generated. Each cluster consists of 10 sampling plots, each plot is 1000 m². Each plot consists of 4 sub-plots, each 100 m². Randomising the plots is important to minimise biases that may arise from convenience sampling. Randomisation procedures are normally implemented using customised programs or scripts, but can also be conducted in any spreadsheet program.

By applying a multi-scale approach, the LDSF framework can be used to conduct robust statistical analysis and inference, including spatial assessments and predictive maps with a high level of accuracy. These outputs can in turn be used to improve the targeting and design of land management, including land restoration efforts, and to monitor the effectiveness of different practices in terms of meeting restoration targets and ensuring sustainability.

LDSF site **cluster** **plot** **subplot**

Each site is 100 km² and has 16 clusters. Each cluster is 1 km² and has 10 plots, each measuring 1000m². 4 subplots per plot, each measuring 100 m².

In each plot, we describe and record basic plot characteristics, including:

- GPS centre point coordinates
- altitude
- slope
- soil type and topographic position
- vegetation structure
- dominant land use, and disturbance, etc.
- soil infiltration capacity (measured at 2 out of 10 plots per cluster)
- herbaceous and woody cover using ratings
- detailed vegetation/herbaceous (optional)

In each subplot, we:

- collect soil samples (depth, top and below) 10 cm, 20 cm, 40 cm, and record sugar depth (herbaceous)
- measure and identify all species (level all trees and shrubs)
- record and identify visible vegetation
- assess herbaceous and woody cover using ratings



Kenya

5 sites de suivi continu établis pour évaluer la santé des sols en utilisant le LDSF



Malawi

- 28 agents du district formés à l'emploi de LDSF
- 11 agents du gouvernement formés à l'emploi de LDSF

Chapitre **05**

Mettre l'accent sur le genre



L'Intégration du genre en chiffres



Éthiopie

89% des terres en gestion intégrée **appartiennent à des femmes**



Niger

564 femmes et jeunes ont reçu une formation d'alphabétisation (cible initiale 320)



Malawi

55% des **postes de leadership** au niveau de la **communauté** tenus par des **femmes**



Kenya

2387 femmes ont été initiées aux **technologies faisant gagner du temps** (ex. bacs de récupération d'eau, cuvettes d'irrigation)



Burkina Faso

4682 femmes engagées dans des **micro projets**



Burundi

354 bénéficiaires, toutes des femmes, utilisent des **fourneaux économes en énergie**



Les femmes aux manettes

Renforcer le rôle des femmes dans la prise de décision est au cœur de l'approche de la résilience et de la durabilité de RFS.

La **stratégie de mise en oeuvre du genre par le FEM** définit six points d'entrée pour combler les écarts entre les hommes et les femmes, l'un étant de "renforcer la participation et le rôle des femmes dans les processus de prise de décision liés aux ressources naturelles, car les femmes sont des vecteurs de changement à tous les niveaux". Ces points d'entrée apparaissent directement dans la **Note d'orientation RFS pour la mise en oeuvre des projets sensible au genre**.

Le FIDA, agence chef de file de RFS, insiste aussi sur la participation des femmes à la prise de décision dans son **Plan d'action 2019-2025 (Mainstreaming Gender-transformative Approaches at IFAD)**.

Voici comment RFS intègre et priorise les femmes dans la prise de décision.

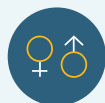
Dans leurs fonctions



Au **Burundi**, femmes et hommes sont formés à résoudre les conflits sur les ressources naturelles et le personnel est formé au S&E sensible au genre ainsi qu'à collecter des données ventilées par sexe dans l'ensemble du projet. De plus, pour garantir que les points de vue des femmes et des hommes soient entendus à tous les niveaux, lorsque le président de la coopérative est d'un sexe, un membre du sexe opposé est nommé vice-président..

Au **Kenya**, le projet cherche aussi à garantir la participation des femmes à tous les niveaux de la gestion du projet et de la prise de décision. A cette fin, des femmes ont été impliquées dans le conseil d'administration (20 %), le comité consultatif du comté (42 %), le comité directeur du projet (39 %), l'unité de gestion du projet (43 %), les équipes des zones focales (55 %), ainsi que parmi les jeunes promoteurs de technologie et les agents de vulgarisation de première ligne.

Dans les communautés



En **Ouganda**, 4 aires de séchage en béton, de 48 m² chacune, aident les femmes à réduire les pertes post-récolte dans la sous-région Karamoja. Les femmes des communautés étant surtout chargées du séchage et du stockage des céréales, ce sont elles qui constatent la quantité de maïs, sorgho et millet gaspillée, au point que ces pertes alimentaires sont la cause principale d'insécurité alimentaire dans leurs communautés. Les dalles ont permis de déplacer le processus de séchage hors du sol et de produire des céréales plus propres et plus saines pour les marchés. Les dalles sont tenues par des femmes et sont devenues un lieu de rencontre communautaire. Pour en savoir plus sur les **RFS website**.

En **Eswatini**, une formation au leadership a été organisée pour que les femmes acquièrent des compétences à diriger et à alléger de leur charge de travail. La formation fut offerte à 21 agriculteurs pilotes, membres du conseil intérieur, membres du comité de développement de la chefferie, comités de gestion des ressources naturelles et des parcours et agricultrices participant aux filières du projet. Ces personnes ensuite transmettront leurs connaissances à leurs pairs, au bénéfice de leurs communautés. Rien qu'au niveau communautaire, 214 femmes représentées figurent dans les comités de développement !



Eswatini

En Eswatini, environ **649 petites agricultrices recourent aux services de développement commercial pour les cultures et l'élevage**.

Recherche sur le genre en Éthiopie



Il y a 10 équipes chargées des questions **d'égalité des sexes** qui travaillent avec diligence dans les 12 woredas du projet en Éthiopie. Dans la plupart des districts, les femmes constituent plus de 70% de l'équipe de genre, qui appuie et supervise la prise en compte des questions d'égalité des sexes dans l'ensemble du projet et qui est dirigée par la Cheffe de l'office des femmes et jeunes avec les personnes focales au sein des bureaux sectoriels.

Les équipes chargées du genre facilitent un dialogue structuré au sein de la communauté et réunissent les résultats et les enseignements sous forme de rapports trimestriels et d'orientations clés pour le projet, tout en influant sur les formations de développement des capacités dispensées au niveau fédéral aux parties prenantes du district et aux communautés.

Pour aider à remonter l'information du terrain par les équipes de genre,

le projet en Éthiopie mena une étude dans tous les woredas afin de:

- Recenser les écarts, les pratiques existantes et les compétences des femmes en gestion des ressources naturelles
- Créer un outil de suivi de sensibilisation au genre
- Déterminer des indicateurs sociaux-économiques et de sensibilisation au genre
- Repérer au fil du temps dans la gestion des ressources naturelle, les évolutions des rôles par genre

Suite à l'étude, un consultant en genre a été recruté pour développer et mettre en oeuvre un module de formation pour que les analystes politiques nationaux, les équipes de genre et experts des woredas sachent collecter et utiliser des données ventilées par sexe. Les 12 équipes de genre des woredas ont à elles seules relayé cette formation aux 512 membres (354 femmes et 158 hommes) des équipes de genre communautaires.

Connexions communautaires

Les groupes communautaires offrent un espace sans égal pour apprendre entre pairs. Ils offrent aussi un milieu structuré qui permet de soutenir les activités bien au-delà de la fin du programme et d'en multiplier les retombées. Voici quelques groupes dirigés par des femmes ayant un grand impact sur leur communauté.

Club caprin Mwaiwathu



Livestock were uncommon in Mjojo village in Phalombe district, Malawi avant l'intervention du projet **ERASP-PRIDE**. Depuis, par le Club caprin **Mwaiwathu** plus de 660 foyers ont reçu des chèvres à travers un programme de transmission du bétail supervisé par les 45 membres du club (32 femmes et 13 hommes).

Chaque ménage bénéficiaire reçoit 5 chèvres pour améliorer la nutrition du ménage et fournir du fumier pour l'agriculture. Chaque chèvre produit en moyenne 5 petits qui sont donnés au bénéficiaire suivant, et ainsi de suite.

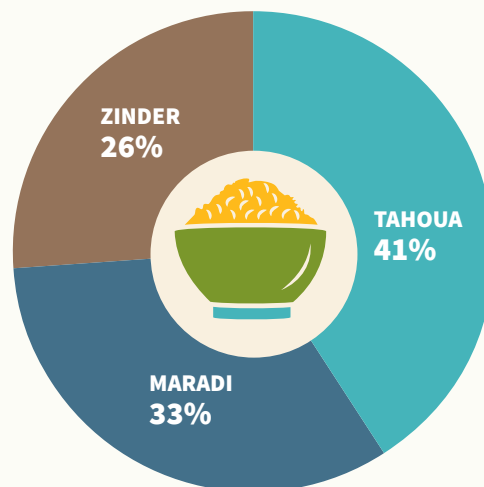
Les bénéficiaires apprennent à s'occuper du bétail, puis des poulets par un programme connexe. Depuis cette année, au **Malawi** plus de 900 ménages ont bénéficié des programmes de transmission de chèvres et de poulets.

Groupes de Mata Masu Dubara



Les pertes post-récolte menacent la sécurité alimentaire déjà précaire des Nigériens ruraux aussi le projet ProDAF emploie-t-il, pour lutter contre ce phénomène, l'**approche des femmes de greniers-réserves soudés**.

En réduisant les pertes alimentaires on a réduit la durée des périodes de pénurie dans les sites du projet RFS **Niger** de:



Les greniers-réserves sont des stock de céréales qui sont gérés par le Mata Masu Dubara (MMD) – qui veut dire “femmes ingénieuses” en Hausa - composés de femmes de foyers vulnérables réunies dans des associations de prêt épargne.

Cette année, 74 greniers-réserves ont été créés sur les 84 ciblés.



© Katsina State Agricultural Development Project, UNDP-GEF Nigeria.

Coopérative Demaksitu



La plupart des activités produisant des revenus dans le cadre du projet RFS **Éthiopie** s'adressent aux femmes et sont conçues pour les petits fermiers et les familles sans terre. Les groupes d'entraide sont des groupes communautaires composés à 76 % de femmes, comme la **Coopérative Demaksitu** dans le district de Doba.

avec l'aide de l'administration du kebele, le groupe d'éleveurs de vaches laitières reçut des terres dégradées pour produire du fourrage. Ensuite ce groupe protège et assainit les terres, favorisant par là le retour de plusieurs espèces végétales sur les pentes vallonnées où va paître le bétail.

Diversifier les moyens de subsistance

Burkina Faso & Eswatini



L'artisanat féminin est un moyen de subsistance répandu sur les sites des projets RFS, mais il n'est pas toujours simple ou facile de trouver des matériaux. Au **Burkina Faso** et en **Eswatini**, les projets s'engagent dans des activités fournissant naturellement des matières premières.

789 micro-projets furent financés au **Burkina Faso**, les femmes étant les premières à bénéficier de cette initiative, au nombre de 4.682 sur un total de 5.242 bénéficiaires (89%). Ceci découle non seulement du fait que le projet cible les femmes, mais aussi de ce qu'il étend la couverture forestière et que ce sont elles qui traditionnellement exploitent les produits forestiers non-ligneux. Les femmes de la zone du projet utilisent ces matériaux pour tisser des nattes qu'elles vendent.

En **Eswatini** les activités de gestion des bassins versants ont entraîné une augmentation des herbes que les femmes utilisent aussi pour faire des nattes et des paniers. Le bassin versant nouvellement restauré est considéré comme un site touristique et les femmes qui fabriquent des objets artisanaux ont maintenant un nouveau marché pour vendre leurs produits.

Nigéria



Le projet RFS **Nigeria** aide à diversifier des moyens de subsistance en renforçant les capacités tout au long des filières. Le projet cible les femmes dans toutes les activités, et leur participation et leur enthousiasme nous impressionnent.

Pour renforcer la participation des femmes à tous les stades des filières, le projet:

- a aidé 13.062 membres de groupes coopératifs (61% de femmes) dans les filières du riz, de l'arachide, du manioc, du maïs, du soja, du maïs et du millet.,
- formé 12.109 bénéficiaires indépendants (81 % de femmes) à la transformation et la valorisation du riz, de l'arachide, du soja et du manioc, et

formé 9.643 bénéficiaires (41% de femmes) des 7 états du projet à la gestion de l'**afلاتoxine** pour l'arachide et le maïs, rien que cette année.

Sénégal

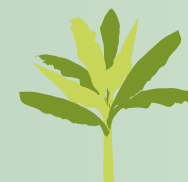


PARFA s'efforce de restaurer les forêts de mangroves qui sont d'une valeur inestimable pour les moyens de subsistance des populations rurales, en particulier des femmes, au **Sénégal**. En pratiquant l'ostréiculture et l'apiculture durables, les femmes bénéficiaires du projet améliorent leurs moyens de subsistance et accèdent à des marchés plus avancés, friands de produits durables. À ce jour, plus de 750 hectares de mangrove ont été préservés ou restaurés dans le cadre du projet, qui affiche un taux de séquestration moyen de 5,66 tonnes d'équivalent CO2 par hectare dans l'ensemble de ses zones d'intervention.

[Voir l'article original sur notre site web.](#)

Burundi

Le projet a fourni des intrants pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle:



35.000
pousses de
bananier



20 tonnes
de graine
de haricot



24 tonnes
de graine
de maïs



35.000
pousses
d'ananas



2000
poules



200
coqs



21.000
pousses
de taro

Intersectionnalité

De nombreux facteurs se combinent pour déterminer la participation d'une personne aux activités de développement, ainsi que l'accès aux ressources et leur contrôle. Le genre est un facteur majeur, aussi est-il au cœur des actions menées par les projets pays RFS, mais il existe d'innombrables possibilités qui nuancent l'expérience de chaque bénéficiaire. Voici quelques exemples de contraintes qui ont façonné les approches choisies sur le terrain cette année.

Âge



Les activités de conservation de l'eau et des sols et de défense et restauration des sols du projet RFS **Burkina Faso** enregistre cette année une participation de 33.1% de femmes toutes activités confondues. De plus, en ciblant les jeunes, on constate l'implication de:

- 35.4% de jeunes pour construire des murs de pierre
- 32.6% de jeunes pour creuser des demi-lunes anti-érosion
- 32.4% de jeunes adoptant les trous de plantation Zaï
- 45.3% de jeunes dans les activités de digues de filtration

Au **Kenya**, près de 8% des jeunes bénéficiaires ciblés ont commencé à explorer les nouvelles possibilités des filières agricoles, conformément à la Stratégie agro-commerciale de la jeunesse 2017- 2021. Le Fond de l'eau du Haut Tana-Nairobi fournit aussi une subvention de 50% sur toutes les technologies de conservation aux ménages dirigés par les femmes et aux personnes âgées de 60 ans et plus.

Géographie



RFS **Eswatini** sait que les besoins d'une communauté dépendent de sa localisation, ce qui implique qu'il faille recourir à des ressources différentes pour compléter les activités du projet. Par exemple, dans certaines zones il faut des séchoirs solaires pour garder et prolonger la durée de vie des denrées agricoles. Mais dans certaines terres basses très chaudes et ensoleillées, **ESWADE** fournit des filets à ombre pour que le soleil n'endommage pas les cultures. Il s'agit d'un projet pilote commencé cette année avec 8 exploitants et qui sera étendu à d'autres agriculteurs en condition géographique semblable.

Catégorie de revenu



En **Éthiopie**, de nombreux ruraux ont des difficultés de revenu et d'emploi, aussi le projet a-t-il mobilisé des jeunes, des petits exploitants sans travail et des ménages pauvres dans des activités de subsistance comme la production et l'engraissement de petits ruminants et volailles, la production maraichère, l'apiculture, la production de plantules, le tissage de tapis, la couture et la fabrication de fourneaux économes en énergie. À ce jour, ces activités ont permis de créer plus de 61.254 emplois dans les zones du projet. Pour assurer la pérennité des emplois et moyens de subsistance, le projet a contribué à intégrer les bénéficiaires dans 176 Groupes d'entraide, dont 159 sont en lien – avec des organismes financiers pour un soutien à long terme.



© UTNWF Visite de terrain (GEF ECW) Kenya.

Temps disponible



Au sein du foyer, les femmes assument le plus souvent une part du travail démesurée. En **Ouganda**, le projet RFS s'efforce de réduire le poids des activités fastidieuses comme ramasser du bois de chauffage, qui est considérée comme un rôle féminin dans les zones cibles. Cette année, 150 fourneaux économes en combustible ont été construits dans les trois manyattas du projet, permettant de réduire de 50 % les besoins en bois pour la cuisine. Le temps consacré par les femmes à la collecte du bois de chauffage est passé de trois fois par semaine à une seule fois.

Pleins feux sur Les femmes au travail au Nigéria



Le projet nigérian de Gestion intégrée des paysages pour renforcer la sécurité alimentaire et la résilience éco-systémique, mené par le PNUD s'est achevé en 2022 et est fier d'avoir permis, dans les zones du projet, la création de 93.206 emplois (47% tenus par des femmes). Les femmes sont ciblées dans toutes les activités du projets et parmi celles-ci certaines sont réservées aux femmes.

Conformément à l'Agenda de transformation agricole du Nigéria, le projet a contribué à 64399 emplois fermiers (43% tenus par des femmes). Ces emplois concernent la production, transformation, commercialisation et fourniture de services à la ferme tout au long des filières du riz, de l'arachide, du manioc du niébé et autres.

Hors exploitation, le projet a créé 29.807 emplois (54% tenus par des femmes) dans une gamme d'activités de subsistance. Les bénéficiaires furent formés et reçurent des fournitures pour démarrer, comme de l'équipement, des animaux, des infrastructures et des lopins de terre pour aider à générer des revenus en plus de ceux de la ferme.

Des activités comme l'apiculture on remarquablement réussi à pousser les femmes à générer des revenus durables grâce aux coopératives et l'apiculture en particulier contribue au travail de restauration mené par le projet. Les abeilles pollinisent les cultures et participent à régénérer et faire croître la forêt tout en sauvegardant ceux qui les soignent en cas de choc ou de mauvaise récolte.

Voici la répartition par genre de certaines activités extra-agricoles facilitées par le projet RFS Nigéria:



Apiculture

2145

Total des bénéficiaires



68%
Femmes



32%
Hommes

Ceci est l'activité extra-agricole préférée qui permet de polliniser jusqu'à 8365,5 hectares de terres



Engraissement de béliers

390

Total des bénéficiaires



55%
Femmes



45%
Hommes

Les participants sont formés à un nouveau système d'engraissement et reçoivent des béliers pour démarrer



Production de lait de chèvre

1402

Total des bénéficiaires



100%
Femmes



0%
Hommes

Les femmes apprennent à nourrir et traire les chèvres et reçoivent des chèvres pour démarrer. On les encourage à transmettre une femelle à une autre femme de leur coopérative pour étendre l'activité.



Production de champignons

548

Total des bénéficiaires



70%
Femmes



30%
Hommes

Ceci s'est révélé être une possibilité au cours de l'année du projet dans l'état de Benue et les bénéficiaires devraient avoir été formés et avoir reçu le lot de démarrage pour lancer la production.



Multiplication & commercialisation de semences

5202

Total des bénéficiaires



47%
Femmes



53%
Hommes

Divers états participant au projet s'impliquent dans cette activité de subsistance



Fabrication de briquettes

8914

Total des bénéficiaires



55%
Femmes



45%
Hommes

Les bénéficiaires transforment des balles de riz et cosses d'arachide en briquettes de charbon pour cuisiner et ont commencé à vendre des briquettes, réduisant par là la pression sur les ressources forestières.



Fabrication de fourneaux économes en énergie

11506

Total des bénéficiaires



50%
Femmes



50%
Hommes

Une technologie similaire à celle des briquettes est employée ici, et les fourneaux sont désormais vendus sur les sites du projet et au-delà.



Chapitre **06**




**Le
programme
RFS en
réflexion**




06



Défis & Leçons apprises

Pays	Défi	Stratégie
 Burkina Faso	Assurer la durabilité des projets après sa clôture	Favoriser la participation des parties prenantes à tous les niveaux durant la mise en oeuvre du projet afin de créer des capacités et susciter l'appropriation des résultats de développement du bassin versant.
	Parcequ'ils sont dépourvus de revenus, les femmes et les jeunes ont tendance à extraire les ressources en excès	Faire connaître l'importance des écosystèmes durables et les avantages à long terme qu'ils apportent aux communautés afin les amener à changer de comportement.
	L'implication des institutions est mise en échec par des taux élevés de rotation des fonctionnaires	Toujours impliquer les équipes toutes entières plutôt qu'un seul partenaire par secteur ou organisme
 Eswatini	La mise en oeuvre des PCD est longue sur le terrain car il manque des moyens financiers, les objectifs d'utilisation des sols sont concurrents ou les rôles sont permutés	Améliorer les capacités des équipes à rédiger des propositions, négocier et commercialiser des idées
	Les troubles politiques et les restrictions imposées par le COVID-19 ont perturbé la réalisation de certaines activités prévues.	Suivre les directives de l'OMS et du Ministère de la santé d'Eswatini pour le COVID 19 ainsi que les directives de l'ESWADE en matière de sécurité, de santé et d'environnement. Fournir aux équipes projet et aux bénéficiaires des moyens de protection pour qu'ils puissent autant que possible continuer à travailler
	Le manque de matériaux et les pluies incessantes ont affecté la mise en oeuvre de projets de construction tels que les réservoirs en ferrociment	Le projet pilote des infrastructures plus importantes (comme des réservoirs en ferrociment) afin de diminuer le nombre de projets de construction destinés à soutenir les communautés
	Les conditions météo extrêmes dues au changement climatique, telles que les tempêtes de grêle, les pluies prolongées et abondantes, les pics de chaleur et l'augmentation de l'évapotranspiration, menacent les rendements agricoles.	Trouver des ressources pour les activités d'adaptation telles que l'agroforesterie et les conseils en matière de climat

Pays	Défi	Stratégie
 Éthiopie	Le COVID-19 a restreint les réunions en personne	Réduire les réunions en personne et favoriser les réunions en ligne et par téléphone
	Les conflits et la sécurité créent des difficultés sur les sites du projet dans les régions Afar, Amhara et Tigré	En plaidant pour une extension sans frais jusqu'en juin 2023, on a pu disposer de plus de temps pour mettre en oeuvre le projet et apporter un soutien supplémentaire aux bénéficiaires touchés par le conflit
 Kenya	La zone du projet est sujette à des glissements de terrain exacerbés par les effets du changement climatique; les glissements de terrain entraînent la sédimentation des systèmes fluviaux et, dans certains cas, détruisent les conduites d'approvisionnement en eau et bouchent les prises d'eau	La fondation investit dans la cartographie des glissements de terrain et des zones exposées à ceux-ci afin de fournir un cadre pour les systèmes d'alerte précoce et d'améliorer la préparation des parties prenantes
	Modifier les politiques prend plus de temps que prévu et il faut redoubler d'efforts pour informer et intégrer les enseignements et les nouvelles données dans les structures de prise de décision	Il faut inclure dans les plans de travail communs les résultats des politiques et prestations recherchés qui ont été arrêtés par ordre de priorité avec les gouvernements des comtés et autres acteurs, avec un calendrier clair des étapes et échéances pour le suivi.
 Niger	Le COVID-19 a ralenti la mise en oeuvre des activités	L'extension sans frais du projet jusqu'en juin 2023 donne plus de temps pour terminer projet et mettre en place des dispositifs pérennes
	Sans dispositif de durabilité clairs, les maires, qui sont les premiers à plaider pour exécuter le projet, sont susceptibles de changer de rôle et de partir en emportant leur savoir et leur expérience	Impliquer toutes les parties prenantes dans la mise en oeuvre du programme pour pérenniser les activités
	Les postes de bénévoles dans les PMP et sur le terrain, tels que les gardiens de sites, pourraient restreindre les chances d'efforts concertés	Le RMP du projet de juin 2019 a relevé ce problème et recommandé de soutenir les volontaires pour les motiver à mieux gérer les sites restaurés et les PMP

Pays	Défi	Stratégie
 Sénégal	Le Système d'information sur l'environnement (SIE) est faiblement adopté, ce qui compromet sa durabilité	Le SIE pourrait être pris en charge par les ministères nationaux de l'agriculture au travers du département de la planification et de la surveillance de l'environnement en élargissant le système à d'autres projets
 Tanzanie	La sécheresse et l'irrégularité des précipitations ont décalé les saisons agricoles dans certains districts, soulignant la nécessité d'intensifier les pratiques d'adaptation, mais il y a peu de documentation sur les pratiques adéquates d'adaptation au changement climatique	Le projet teste diverses pratiques agricoles d'adaptation dans les Champs Ecoles de Paysans (FFS) et suit les résultats à l'aide de simples registres afin de renseigner l'expansion des pratiques prometteuses avec des supports de connaissance fondés sur des preuves
 Ouganda	Une réserve naturelle limitrophe peut être empiétée par la proximité des activités du projet, ce qui peut entraîner des conflits	Le projet fournit des points d'eau dans chaque district pour l'irrigation et la production animale afin d'éviter d'extraire de l'eau et de perturber la réserve
	Le vol de bétail pourrait remettre en cause la plateforme multipartite de la viande bovine	L'intervention du gouvernement a élevé le niveau de sécurité dans la région
	Les restrictions du COVID-19 ont ralenti le projet en limitant le nombre de personnes pouvant se réunir	La vaccination de masse, les réunions en ligne pour des responsables de la mise en œuvre des projets techniques et les nouvelles règles permettent à un plus grand nombre de personnes de se réunir
	Nouvelles maladies des cultures et des animaux	Les ravageurs et les maladies sont sous contrôle et font l'objet d'un suivi continu par le Ministère de l'agriculture
Hub	Le taux de réponse des équipes pays a été plutôt faible en ce qui concerne le partage des données à saisir dans le système SmartME De plus, certaines réponses à diverses offres de formation furent lentes à parvenir (pour raisons diverses comme des projets arrivant à leur terme ou des plans de travail non agréés)	Les partenaires du Hub redoubleront d'efforts pour assurer le suivi et l'évaluation, ainsi que concernant les possibilités de formation et l'assistance technique; il pourrait s'agir d'adopter des outils virtuels ou de réaffecter des fonds à la création de cours d'auto-formation en ligne

Une réflexion sur 5 ans

Quel a été votre moment préféré ou votre plus importante réalisation au cours des 5 années passées?



Burkina Faso

“

Le projet au Burkina Faso entre dans sa phase de clôture d'ici la fin mars 2023. Notre plus grand succès est d'avoir étendu les bonnes pratiques agricoles dans la région Nord ce qui a pu séquestrer le carbone à hauteur de 19% des Contributions déterminées au niveau national pour le Burkina Faso.”

Sidbewindin Simon Kabore, Responsable du Suivi Environnemental, Projet NEER-TAMBA



Kenya

“

La transmission réussie du projet auprès d'un organisme local (UTNWF Trust – www.nairobewaterfund.org), 4 mois avant la fin du projet.”

Anthony Kariuki, Chef de Projet, Upper Tana-Nairobi Water Fund (UTNWF)



Nigeria

“

Plus de 1.000.000 de bénéficiaires directs et indirects ont reçu des prestations permettant d'augmenter leur revenu, diversifier leurs moyens de subsistance, améliorer leurs compétences, réduire les pertes après la récolte, améliorer le score de diversité alimentaire des ménages (HDDS) et de consommation alimentaire (FCS) et de s'adapter aux chocs du changement climatique. Le projet a créé des milliers d'emplois supplémentaires dans toute la filière et dans la stratégie des mécanismes de survie hors de ferme.

Il a permis d'augmenter les rendements des agriculteurs en adoptant des technologies agricoles climato-intelligentes. Les agriculteurs adoptent des techniques de protection de l'environnement en contrôlant l'érosion des sols, en piégeant le carbone et en établissant un système agro-forestier. Il a permis de créer un environnement favorable en revoyant et en harmonisant toutes les politiques agricoles nigérianes en faveur des petits exploitants.”

Rhoda Dia, Cheffe du projet, Gestion intégrée des paysages pour améliorer la sécurité alimentaire et la résilience des écosystèmes au Nigeria



Sénégal

“

Le plus beau résultat des 5 dernières années c'est surtout l'impact positif que nous avons noté dans la vie quotidienne des populations bénéficiaires: à savoir l'instauration d'activités là où cela semblait impossible, notamment en réhabilitant les terres salines par la construction de barrages anti-sel et de rétention d'eau.

Il y a aussi la production de miel de mangrove et l'ostréiculture dans la région de Fatick au Sénégal. Et pour finir, le fait que ces populations maintenant disposent de magasins de stockage et de circuits de production dans les endroits où il était difficile de se déplacer.”

Dr Souleymane DIOP, Ancien coordinateur par intérim du projet de soutien à la résilience des filières agricoles (PARFA)

Encore un dernier effort!

En tant que programme régional, RFS a bénéficié d'une prolongation de six mois, sans frais, jusqu'au 30 juin 2023, et quelques projets pays sont même prolongés au-delà de cette date. Voici ce que les projets en cours espèrent le plus pour cette année:

Éthiopie



“

Cette prolongation nous donne du temps additionnel important pour finaliser et rendre les parties prenantes plus responsables et en adhésion. De plus, bien que la durabilité du projet ait été envisagée dès le début du projet, et qu'elle ait été stratégiquement intégrée, nous avons pu aussi

élaborer un document de stratégie de sortie conformément à la recommandation de TE.

Nous nous axons aussi sur l'engagement des parties prenantes à préserver et étendre les résultats du projet à l'ensemble de la région de l'Éthiopie et à apporter des prestations aux communautés/ bénéficiaires relativement fragiles du projet”.

Birara Chekol, Chef du projet,
Gestion intégrée des paysages pour renforcer la sécurité alimentaire et la résilience des écosystèmes

Burundi



“

Ce sera une bonne occasion de capitaliser, de documenter et de partager les enseignements tirés et les réussites de ce projet. Au cours de la prolongation sans frais, l'évaluation et le rapport final seront aussi bien documentés.”

Salvator Ndabirorere, Chef du projet,
Soutien à la production alimentaire durable et Amélioration de la sécurité alimentaire et de la résilience climatique dans les Hautes Terres du **Burundi**

Malawi



“

Le projet de Renforcement de la résilience des systèmes agro-écologiques (ERASP) est un projet qui garantit que les structures d'irrigation construites pour un autre projet, PRIDE, résistent aux chocs climatiques en préservant la partie supérieure du bassin versant où sont aménagés les systèmes d'irrigation.

L'année 2023 verra la construction de six projets achevés dans le cadre du projet PRIDE. Nous nous emploierons donc à construire des structures adéquates de conservation des sols et de l'eau autour et en amont de ces ouvrages. Les structures prévues sont des canaux ouverts, des points de prise d'eau et des réservoirs de stockage nocturne. Les ruisseaux et les rivières alimentant le bassin versant seront également concernés.

Comme les communautés ont créé plusieurs pépinières dans les bassins versants, nous serons heureux de continuer à planter des arbres et de l'herbe le long des berges de ces cours d'eau et rivières, ainsi que dans les zones sensibles identifiées dans le cadre des plans

d'action au niveau des villages (VLAP). Nous espérons également que nombreux seront les bénéficiaires des activités de subsistance, telles que l'apiculture et le programme de transmission du bétail et qu'ils auront de meilleures conditions de vie. Il s'agit de motiver les agriculteurs situés en amont du bassin versant qui ne bénéficient pas directement des systèmes d'irrigation.

Les interventions précitées couvriront non seulement les bassins versants initialement prévus pour la mise en œuvre des activités ERASP (Wowo, Lingoni, Dowa-Dambo, Kasimba et Mwenilondo), mais s'étendront aussi à 6 autres bassins versants sur lesquels PRIDE travaille. Notre intention est donc d'intensifier et d'étendre les activités pour réduire le ruissellement et l'érosion dans les bassins versants. Il en résultera une amélioration du débit des rivières et des ruisseaux et de plus hauts rendements.

À quoi servira la prolongation du projet?

On comprend de ce qui précède qu'avec plus de temps on obtient une plus large couverture du projet ERASP ainsi qu'une protection mieux ciblée/résistante au climat des structures d'irrigation et des champs de culture. Nous comptons aussi sur une meilleure recharge des rivières et des ruisseaux grâce à la protection des berges. En favorisant des activités de subsistance, la vie des gens devrait s'améliorer et les agriculteurs profiteront de l'utilisation du fumier du bétail et de revenus tirés de la vente de bétail et de miel.”

Munday Makoko, Chef du projet, Renforcement de la résilience des systèmes agro-écologiques (ERASP)

Systèmes Alimentaires Résilients



resilientfoodsystems.co



ResFoodSystems



ResilientFoodSystems

Soutenu par:



Mené par:



En partenariat avec:



CONSERVATION
INTERNATIONAL

